

Riviera

Chablais

votre région

Pub

Lunetterie de Blonay
Turrian Optique Sàrl

- Examen de vue
- Lunettes
- Verres de contact



Rue du Village 10 - 1807 Blonay
021 943 26 15
www.lunetterie-de-Blonay.ch



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

L'épopée sous-marine commence à Monthey

Dans la nuit du 20 au 21 février 1964, une foule s'agglutine au passage à niveau de la Porte du Scex. De gros projecteurs brisent les ténèbres hivernales, illuminant le spectacle qui a poussé les gens hors de la chaleur de leur foyer. Sur les rails de la ligne du Tonkin progresse le mésoscaphe, premier sous-marin à but touristique du monde. Sorti quelques heures plus tôt des halles de Giovanola à Monthey, l'engin s'achemine vers le Léman et sa destinée. Sur son passage, c'est la fascination. Peu importe l'heure, des curieux sont au rendez-vous. Quelques jours après, quand la création de Jacques Piccard s'apprête à s'immerger pour la première fois, les quais du Bouveret sont noirs de monde. Près de soixante ans plus tard, le pouvoir de fascination du mésoscaphe est toujours intact. La vie du sous-marin destiné initialement au grand public ne s'est pas arrêtée à l'Expo64. De Marseille au Texas, en passant par le Canada et la Colombie, il a connu de nombreuses aventures, entre grandeur aquatique et décadence rouillée. Une épopée racontée dans une exposition à voir sur les quais de La Tour-de-Peilz et sur ceux du Bouveret, mais aussi dans les pages de nos numéros estivaux. Des ateliers de Giovanola' au Musée des Transports, immergez-vous dans l'histoire et écoutez les récits des témoins de l'Histoire. Notre feuilleton commence cette semaine à Monthey, où les ouvriers ont donné vie au projet fou des Piccard, entre deux conduites forcées, sur les montagnes russes de l'industrie métallurgique.

Région P.05

LA CAVERNE D'ALI BABA DU JAZZ

Des centaines d'objets perdus par les festivaliers sont récupérés durant la quinzaine du Montreux Jazz. Les choses de valeur sont remises à la police et le reste est conservé un an par la manifestation. Vestes, parapluies et autres lunettes de soleil sont récoltés chaque été, mais il y a aussi des trouvailles plus étonnantes.

Région P.07

VEVEY DISTRIBUE SES LÉGUMES

La Commune organise régulièrement des distributions gratuites des herbes, fruits et légumes qui poussent dans ses plates-bandes. Une initiative qui ravit les habitants, qu'ils passent par hasard devant le stand ou qu'ils soient des habitués de la démarche. La semaine dernière, la laitue était à l'honneur.



« J'ai toujours foi dans les capacités des enfants »

Directeur des écoles de La Tour-de-Peilz pendant 20 ans, Marc Ducret prend sa retraite à la fin du mois. Portrait d'un homme passionné par son métier.

Page 16

Pub

L'OPÉRA DU RHÔNE PRÉSENTE

AMPHITHÉÂTRE DE MARTIGNY

T O S C A

GIACOMO PUCCINI

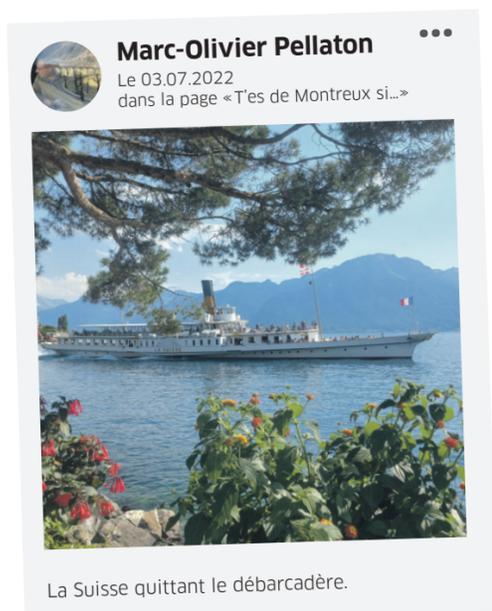


6-10-13-17-20
AOÛT 2022

www.operatosca.com

Riviera
Chablais
votre régiona aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!Suivez-nous sur notre page
Facebook: **Riviera-Chablais**

L'humeur de Karim Di Matteo

Ni vu, ni connu, je t'embrouille

Ce billet part d'un aveu: je ne suis pas en mesure de vous dire si l'aquarelle qui a accompagné le premier épisode de notre série d'été «Au top», paru mercredi dernier, représente bien le Petit Muveran ou s'il ne s'agit pas plutôt de son usurpateur préféré, la Dent Favre. Plutôt piquant quand on sait que je faisais justement allusion à la controverse séculaire qui tourne autour des noms de ces sommets... Le doute m'a assailli deux heures avant le bouclage du journal, mardi dernier. Soudain pressé par le temps, j'ai appelé «Maître Google» à mon secours. Il n'en a été d'aucun, si ce n'est de rendre le pro-

blème encore plus obscur! Une fois arrivé à la case «panique», j'ai ameuté un ancien député qui avait demandé une enquête sur le sujet au Conseil d'Etat, un municipal bellerin, un photographe animalier qui connaît les Alpes vaudoises comme sa poche, des locaux en veux-tu en voilà. Chou blanc! Sur la base de la photo qui a inspiré notre aquarelliste, les réponses sont vaseuses. «Je dirais la Dent Favre plutôt. T'en dis quoi toi?», lance-t-il à son voisin, qui penche plutôt pour le Petit Muveran. «C'est compliqué sur la base de cette image», botte en touche un troisième. Pire: «Je pense que c'est plutôt le Roc champion», soit un voisin des deux autres! Au pied du mur, j'ai tranché en mon âme et conscience sans être sûr de rien. Au final, Mesdames et Messieurs, je ne puis vous dire quel sommet vous a été proposé (si ce n'est qu'il a bien fait illusion vu que je n'ai pas reçu les habituels e-mails incendiaires en cas d'erreur), mais ce dont je suis sûr, c'est qu'on n'a pas fini de se tromper concernant ces deux-là!



À L'ALPLAGE ! Les Agittes

Le premier mot qui me vient à chaque fois à l'esprit en montant aux Agittes depuis Corbeyrier, c'est «carrefour». Je m'y sens en effet à la croisée des chemins entre le Chablais et la Riviera. Avant d'entrer dans le tunnel sombre et étroit pour basculer sur la route de l'Hongrin, on jette un dernier coup d'œil à travers les arbres sur la plaine du Rhône qui s'étend jusqu'au coude de Saint-Maurice; passé la galerie, c'est l'ouverture maximale sur le lac, la France à gauche, la Riviera à droite, Lausanne et le coude de la Côte au fond. Carrefour encore, mais entre lac et montagnes avec les Tours d'AI à l'arrière. Encore quelques minutes de route militaire et on les tutoie même de très près.

Texte:
Karim Di Matteo

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Carburant à base d'huile usagée bientôt produit à Monthey

Energie

Ce serait une première en Suisse: l'entreprise Helvoil prévoit de créer une usine de biocarburant renouvelable HVO. Près de 100 millions de francs seront investis pour cette nouvelle entité construite sur le site chimique.

| Anne Rey-Mermet |

Sept ans après la fermeture de Tamoil, du carburant va de nouveau être produit dans le Chablais. Cette fois, ce ne sera pas de l'essence sans-plomb ou du gazole, mais du carburant renouvelable HVO élaboré à partir d'huiles alimentaires usagées et d'hydrogène. La société suisse Helvoil s'appête à concrétiser son projet d'usine à Monthey, sur

“

D'autres sites étaient aussi dans la course mais les infrastructures de Monthey et les compétences de Cimo ont fait la différence”

Christophe Darbellay
Conseiller d'Etat

le site chimique. Une première en Suisse présentée en fin de semaine dernière.

«Nous utilisons une technique éprouvée, nous ne sommes pas les premiers à le faire dans le monde. Ça existe en Italie, en Hollande, en Belgique ou encore aux Etats-Unis. Mais nous allons ajouter une petite spécificité suisse», indique Luca Schenk, président du Conseil d'administration d'Helvoil. Les chiffres donnent la mesure du projet:



Helvoil va venir s'ajouter aux entreprises déjà installées sur le site chimique. | C. Dervey - 24 heures

100'000 tonnes produites par an, près de 100 millions de francs investis, une quarantaine de nouveaux emplois créés.

Ce carburant pourra alimenter toutes sortes de moteurs, des voitures aux avions. Il est adapté aux modèles existants, d'ailleurs Luca Schenk précise qu'on en trouve déjà dans les pompes des stations-service suisses, sans qu'on s'en aperçoive. «Contrairement au biodiesel, le HVO peut être utilisé pur, pas besoin de le mélanger avec un autre type de carburant. On peut s'en servir toute l'année, il fait preuve d'une grande résistance au gel», souligne le président du Conseil d'administration.

Pas assez d'huile en Suisse

D'après les calculs effectués par l'entreprise, avec les 100'000

tonnes produites par an sur le futur site de Monthey, on pourrait assurer 100% du trafic de transit des marchandises à travers la Suisse ou faire 10 fois le plein de toutes les voitures diesel du pays. Helvoil estime que le recours à ce biocarburant pourrait permettre de réduire de 70% les émissions de CO2 dans le transport routier, et jusqu'à 90% dans le transport aérien.

Pour atteindre ses objectifs de production, la nouvelle entreprise devra importer de l'huile usagée. «En Suisse, on utilise environ 150'000 tonnes d'huiles végétales par an, dont 3'000 tonnes maximum sont récoltées. Pour notre usine, il nous faudra 140'000 tonnes par an», précise Luca Schenk.

Cette nouvelle usine et toutes ses installations seront financées

par le fonds UBS Clean Energy Infrastructures Switzerland. «Nous avons déjà mis 800 millions dans les énergies renouvelables jusqu'ici, mais c'est difficile de le faire dans le secteur de la mobilité. Ici, on a une belle opportunité. C'est un très gros projet pour nous, nous le voyons comme un pont entre le monde existant et le futur de l'hydrogène», relève Thomas Schmid, responsable Sourcing de projets et développement commercial chez SwissLife, également partenaire de ce fonds d'investissement.

Infrastructures et compétences

Si les responsables du projet ont choisi le Chablais pour donner vie à leur usine, c'est notamment en raison des infrastructures disponibles sur le site chimique valai-

san. «Nous avons cherché un partenaire industriel fiable qui nous donne des garanties de sécurité et qui propose des services que nous ne pourrions pas mettre en place nous-mêmes», explique Luca Schenk. «D'autres sites étaient aussi dans la course, mais les infrastructures de Monthey et les compétences de Cimo ont fait la différence», se réjouit le conseiller d'Etat valaisan Christophe Darbellay. «C'est une très bonne nouvelle pour le canton, un investissement de 100 millions, ça n'arrive pas tous les jours.»

Helvoil prendra place sur une parcelle déjà équipée. «L'usine utilisera les mêmes types d'énergies que nous, produira le même genre de déchets: nous pouvons tout à fait les intégrer avec les capacités de réserve que nous avons encore», note Maurizio Renzi,

directeur de Cimo (Compagnie Industrielle de Monthey SA). La nouvelle usine sera située du côté de la Vièze, non loin du futur terminal rail-route et de la nouvelle entrée pour les camions. «Nous utiliserons aussi la vapeur d'Ecotube, mis en service il y a peu», ajoute Luca Schenk.

Cimo va aussi se charger des démarches liées au permis de construire. Dans le calendrier idéal, la demande devrait être déposée le 25 juillet, les autorisations délivrées d'ici à la fin de l'année et la première pierre posée début 2023. «Nous comptons 18 mois avant la mise en service, c'est peu, mais nous avons beaucoup travaillé en amont pour accélérer le processus le moment venu», assure le président du Conseil d'administration d'Helvoil.



La nouvelle usine sera construite sur cette parcelle encore libre mais déjà équipée. | DR

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 09.07.2022 au 07.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 7/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **1370**

Coordonnées: **2.564.530 / 1.126.680**

N° CAMAC: **212515**

Lieu dit: **Rte de Chenevaires 43 à SAINT-TRIPHON**

Pour le compte de: **GLATT Charlotte et WOHLSCHLAG Jérôme**

Auteurs des plans: **WOHLSCHLAG Jérôme, architecte**

Avenue Fantaisie 2 - 1006 LAUSANNE

Genre de construction: **Agrandissement, surélévation et transformations**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 09.07.2022 au 07.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 144/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **1792**

Coordonnées: **2.570.440 / 1.127.870**

N° CAMAC: **214448**

Lieu dit: **Rte des Layeux 23 à VILLARS**

Pour le compte de: **RAIZED REAL ESTATE SA**

Promis vendu: **HOIRIE LEBEL**

Auteurs des plans: **FORNACHON Jérôme, architecte**

ARCHI-DT SA, avenue du Casino 10 - 1820 MONTREUX

Genre de construction: **Agrandissement et transformations**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 13 juillet au 11 août 2022, le projet suivant :

N° CAMAC: **212492**

Lieu dit: **Av. Veillon 23**

Parcelle(s): **1473**

Propriété de:

Décostrer Vincent et Alex

Auteurs des plans:

**Thomsen Architectes,
M. Cerigionni Jacques,
Rue du Collège 3, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Réfection de deux appartements et de la toiture**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **11 août 2022**. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

District: **Aigle**

Commune: **Ormont-Dessus**

RC: **706 B-P hors traversée de la localité**

Le Département des infrastructures et des ressources humaines se conformant aux dispositions légales en vigueur soumet à l'enquête publique

du 15 juillet au 15 août 2022, inclusivement

la modification du domaine public DP 1129 à la Route du Pillon - Adaptation à l'état des lieux, mise en conformité du cadastre.

Le dossier est déposé au greffe municipal de la commune d'Ormont-Dessus où il peut être consulté pendant les heures de bureau.

Les oppositions doivent être adressées par écrit au greffe municipal de la commune d'Ormont-Dessus ou consignées sur la feuille d'enquête, dans le délai indiqué, faute de quoi il ne sera pas possible d'en tenir compte. Les propriétaires concernés par ce projet reçoivent le présent avis par courrier.

Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines
Direction générale de la mobilité et des routes

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 09.07.2022 au 07.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 129/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **15075**

Coordonnées: **2.569.775 / 1.128.310**

N° CAMAC: **213856**

Lieu dit: **Ch. des Margueronnes 27 à CHESIERES**

Pour le compte de: **GONIN Dominique et Caroline**

Auteurs des plans: **TOMBOLINI Chiara, architecte**

NEO PROJET SARL, avenue de la Gare 1 - 1880 BEX

Genre de construction: **Surélévation du niveau du chalet de 36 cm**

Dérogation: **Art. 66 RPPA ECVA (+ 1,36 m), exigences géotechniques (rapport annexé).**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **13.07.2022 au 11.08.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **213349**

Coordonnées: **2.566.375 / 1.122.785**

Parcelle(s): **24**

Adresse: **Chemin Albert de Haller 5**

N° ECA: **2808 - 2862**

Propriétaire(s):

DELJA, SAHIT ET GENTJANA

SALAH, RENAUD TOPS-Z ARCHITECTURES

ET CONSTRUCTIONS SARL

Auteur des plans:

Agrandissement

Nature des travaux: **Agrandissement de l'habitation ECA N°2808**

Description des travaux: **et mise en conformité du bâtiment ECA N°2862**

et mise en conformité du bâtiment ECA N°2862

Demande de dérogation: **Dérogation à l'art. n°23 du règlement du plan d'extension communal (distance aux limites)**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 09.07.2022 au 07.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 32/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **995**

Coordonnées: **2.565.390 / 1.127.285**

N° CAMAC: **214203**

Lieu dit: **Rte de Gallard 6 à OLLON**

Pour le compte de: **EHINGER Marika et Jonathan**

Auteurs des plans: **CALLET-MOLIN Yves, architecte**

Architecture & Conseil CMY,

rue du Simplon 40 1800 Vevey

Genre de construction: **Transformations et changement d'affectation du garage en habitation**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 09.07.2022 au 07.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 146/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **1812**

Coordonnées: **2.570.450 / 1.127.500**

N° CAMAC: **214219**

Lieu dit: **Rte des Hôtels 6 à VILLARS**

Pour le compte de: **LUISIER Bernard et Odette**

Auteurs des plans: **DELACOMBAZ Pierre, architecte**

CP 95 - 1884 VILLARS

Genre de construction: **Changement d'affectation du local en café-restaurant**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« Immobilier »
le 14 septembre 2022
dans notre édition
tous-ménages!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...

Riviera
Chablais
votre région



LE CŒUR DE LA RIVIERA
VOUS ATTEND!



PORTES OUVERTES LE SAMEDI 16.07.2022 DE 09 H00 À 12 H00

NOUVELLE CONSTRUCTION

Logements de 2½ pces
2 surfaces commerciales
de 92.4 m² et 260 m²

À LOUER À VEVEY DÈS JUIN 2022

WECK 021 923 35 20

AEBY location@weck-aeby.ch

Rens. et visite: opaline-vevey.ch



Notre prochain
tous-ménages
le 24 août 2022

ACHÈTE

Toutes antiquités, sculptures, bronze, etc.
Toutes horlogeries, anciennes, nouvelles,
même cassées ou sans marque. Bijoux en or cassés
ou même beaux bijoux pour la seconde main.

Nous sommes là à votre disposition 7/7
D. Celia, T. 079 200 78 78

Au « Jazz », plusieurs centaines d'objets sont égarés ou abandonnés

Montreux

La Centrale Jazz du festival de Montreux récolte bon an mal an plusieurs centaines de choses perdues sur le site ou oubliées aux vestiaires.

Il y a des perles...

| Christophe Boillat |

«Depuis 8 ans que je travaille dans ce département, c'est mon premier cheval à bascule», s'amuse Letizia devant l'objet laissé dans un sac aux vestiaires du festival par une personne venue assister à un concert la semaine dernière. Dans l'attente de la venue de ce quidam pour récupérer son bien, le petit animal de bois est stocké à la Centrale Jazz. Entre objets perdus et abandonnés.

La jeune habitante de la Riviera est la responsable de la Centrale Jazz, secteur important dans l'organisation du festival et fort de 10 bénévoles. «Nous renseignons le personnel, orientons vers les services techniques en cas de problème, ou vers les services de sécurité, informons à l'interne.» Et ce durant les 16 jours de la manifestation, 24 heures sur 24. Incombent également à Letizia et ses centralistes, la réception et gestion des choses perdues sur l'entier du

site, et donc celles oubliées aux vestiaires par du public; comme notre cheval à bascule. «En plus, le propriétaire a aussi laissé une valise pleine», montre la responsable dans le local dédié et contigu au petit bureau de la Centrale Jazz, située à l'étage B3 du Centre de congrès (2m2c).

“

Depuis que je travaille dans ce département, c'est mon premier cheval à bascule”

Letizia

Responsable de la Centrale Jazz.

Charlyne et une de ses collègues prennent les appels. A côté d'elles se trouve un petit réceptacle estampillé «Objets de valeur». «Nous différencions le tout-venant des choses de valeur que nous remettons le lendemain aux services de l'Association Sécurité Riviera à Clarens», poursuit Letizia. Les personnes peuvent se rendre ainsi au siège de la police pour récupérer leur bien. On leur demandera alors de

préciser la nature de la chose égarée, des renseignements privés, un code de déverrouillage pour téléphone portable, etc.

Conservés un an

Lors de notre passage, après cinq jours du grand raout montreusien, plus de 50 objets de valeur avaient été ramenés à l'équipe de Letizia: «natels, portefeuilles, cartes de crédit, d'identité, permis de conduire, une boucle d'oreille.» Parmi les autres biens chers, des lunettes, de vue notamment, ordinateurs, tablettes, clés, appareils photos. Aussi des sacs à main et à dos, pour autant qu'ils recèlent quelque chose de précieux.

Pour le reste, sans grand intérêt pécuniaire donc, il est entreposé dans un petit local. D'abord les objets trouvés. Sur un portant, un pull à capuchon, quelques habits, une casquette, des sacs, beaucoup de parapluies, un maillot de bain. On y voit encore des lunettes de soleil bon marché, du maquillage et une blague à tabac. «Lors d'une précédente édition, on avait trouvé une guitare», sourit Letizia. Un ancien se souvient d'une béquille, d'une poussette et même d'un dentier!

Les possessions égarées constituent le stock le plus important de tout ce qui revient à la Centrale Jazz à chaque édition, soit plusieurs grosses centaines d'articles. Mais la division des biens laissés aux vestiaires et jamais récupérés n'est pas en



Charlyne travaille à la Centrale Jazz qui s'occupe aussi des objets perdus et oubliés.

| C. Boillat

reste. Sur le portant «Retour vestiaires», on trouve encore des parapluies, des sacs et autres habits. Et dans le coin, nos désormais fameux valise et cheval à bascule.

La récolte la plus foisonnante se déroule les soirs de grosse affluence, donc vendredi et samedi. Si la présence d'un bureau d'objets perdus, qui existe depuis très longtemps au sein de la grand-

messe montreusienne, n'est pas franchement connue, quelques personnes parviennent jusqu'à la Centrale Jazz. «Des gens de la région, de Suisse, en fait d'un peu partout», liste la responsable.

Tout ce qui a été récupéré doit être conservé par le festival pendant un an, dans l'attente d'une demande des propriétaires malheureux... ou dans la lune.

Que les biens aient un intérêt et finissent au poste de police, ou pas du tout. «Les objets sans valeur sont dans nos archives dans le 2m2c. Après un an, on jette certaines choses et on en donne d'autres à des organisations comme Caritas, l'Armée du salut, etc.», précise David Torreblanca, l'un des cadres de l'organisation du Festival de Jazz de Montreux.

Les archives remarquables

Quand Vevey annexait les ouvriers de Corsier

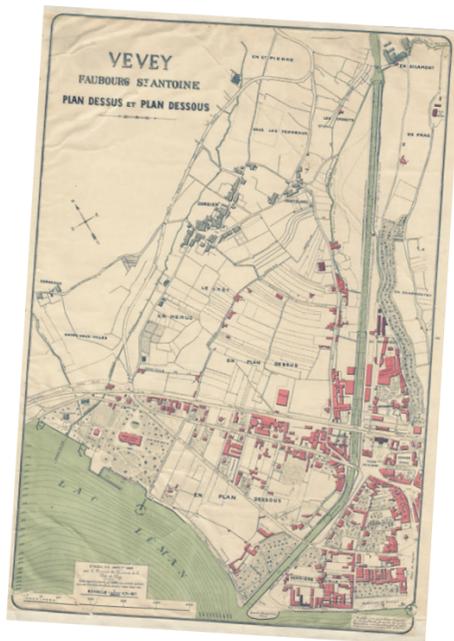
Ils sont actuellement indissociables de Vevey, mais saviez-vous qu'au 19^e siècle, Plan-Dessus et Plan-Dessous appartenait à Corsier? En ce temps-là, la Veveyse, récemment domptée, sert de frontière naturelle entre les deux communes. De part et d'autre, les canaux des Monneresses irriguent moulins et industries.

La région est en plein essor et les travailleurs affluent. Beaucoup s'installent à Plan-Dessous, notamment au Faubourg Saint-Antoine, non loin de la gare. Problème: ces nouveaux habitants détonnent à Corsier. «Sur les hauts, il n'y avait que des paysans et des viticulteurs. Les quartiers du bas étaient ceux des ouvriers», résume Jean-Marc Roduit, président de l'Association pour les Environs de Robin et spécialiste de l'histoire de Plan-Dessus.

Ces deux groupes n'ont ni le même mode de vie ni les mêmes intérêts, au point qu'une pétition circule à Corsier pour céder les terrains du Sud à Vevey. Nous sommes en avril 1891 et la proposition fait mouche. En quelques mois, les deux localités élaborent une convention qui sera ratifiée par les Conseils communaux des deux parties début décembre.

Le plan de 1893, conservé aux archives de Vevey, dessine les nouvelles délimitations. On y trouve également des acteurs qui ont fait la prospérité de la région: à l'Est, la fabrique d'Henri Nestlé, juste au-dessus de la Guinguette, et sur l'autre rive, les Ateliers de constructions mécaniques.

Car la Ville ne se contente pas d'absorber les quartiers des ouvriers, elle prend aussi dans son giron les nombreux employeurs de Plan-Dessus. Dans la convention, également trouvée aux archives, figure le prix de cette annexion: 98'962 francs. A cette somme s'ajoutent des arrangements pour alimenter la «bourse des pauvres» ainsi qu'une clause permettant à Corsier d'envoyer les enfants à l'école primaire de Plan pendant encore trois ans. Des clins d'œil aux discussions actuelles qui questionnent quant à l'évolution de la région si Corsier avait conservé ces parcelles. Aurait-on alors parlé de Vevey-sous-Corsier? **HJO**



Ce plan montre les nouvelles limites de Vevey en 1893. Source: ACVevey Gb bleu 429 Plan de ville 1893.

« Germaine » et « Châtelaine », jumelles sous surveillance

Montreux

Deux villas emblématiques de Territet bénéficieront des plus hautes mesures nationales en matière de protection, a décidé le Canton.

| Christophe Boillat |

Que l'on sillonne l'avenue de Chillon ou celle de Collonge à Territet, on aperçoit aisément la façade de deux villas très particulières. «Germaine» et «Châtelaine» sont de vraies jumelles édifiées en 1899 à la demande d'un certain H. Schneider. L'auteur des plans était un architecte français installé à Vevey, Jules-Napoléon Clerc (1844-1909). On lui doit notamment le Théâtre municipal d'Évian et la célèbre villa «Florentine» de Montreux. A la satisfaction de beaucoup d'habitants de Territet et alentour, comme en témoignent des commentaires sur les réseaux sociaux, ces deux belles maisons et leurs abords, dont un jardin, vont être classés en monument historique national. A la demande d'une des propriétaires, le Canton soumet actuellement le classement à enquête publique. Sauf opposition,



Villas bien connues des Montreusiens, « Germaine » (à g.) et « Châtelaine » ont été édifiées en 1899.

| C. Boillat

puis éventuellement recours, les villas bénéficieront du dispositif de protection le plus étendu. Montreux compte par ailleurs de nombreux monuments historiques. Citons le Grand Hôtel, les ruines de la tour de Sallauscex et le château du Châtelard.

«Germaine» et «Châtelaine» sont donc de vraies jumelles. Elles sont disposées symétriquement autour d'un jardin d'hiver hémicirculaire en métal et verre fonctionnant comme un corps de liaison. Ces deux bâtisses ont un côté pittoresque, renforcé par des matériaux et textures originaux, différentes couleurs; et enfin une couverture toute en décroche-

ments, hérissée de lucarnes et cheminées.

Ces villas «Belle Époque» montreusiennes, qui ont fait office de pensions, rappellent un peu celles du quartier Dubochet à Clarens (classement en 1979), ou encore l'hôtel Masson à Veytaux que Patrimoine suisse a placé sur la liste des plus beaux établissements historiques de Suisse.

Il incombera désormais aux propriétaires, candidats à des subventions nationales, de conserver la forme et la substance de l'ouvrage de «Germaine» et «Châtelaine», sous surveillance de la Section monuments et sites vaudois.



Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



021 925 36 60 | abonnements@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

Cochez votre formule

Riviera 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-	
Chablais 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-	
Offre combinée 6 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="checkbox"/> Les deux régions avec notre offre sur 12 mois CHF 150.-	

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____



L'information de votre région sans papier

Je m'abonne à l'e-papier



<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Pour quelques salades de plus

Potagers urbains

Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Vevey cultive dans ses plates-bandes herbes, fruits et légumes qu'elle offre à la population. Mercredi dernier, les laitues étaient à l'honneur.

| Hélène Jost |

On dit souvent que rien n'est gratuit. Mais ce mercredi à Vevey, Maxime et Flavien font mentir cet adage. Fièremment installés à deux pas de la gare, tous deux s'activent sous le soleil vif du début du mois de juillet. Le premier est employé au sein des espaces verts, le second y effectue sa deuxième année d'apprentissage. Leur mission: cueillir, rassembler et distribuer une série de légumes cultivés depuis plusieurs années dans différents parcs de la Ville.

Autour d'eux trônent du lin à fleurs rouges, de l'aspérule à fleurs violettes, des raves et des colraves «ou l'inverse, je ne suis jamais trop sûr, disons des tubercules», sourit Maxime en désignant deux carrés de bulbes joufflus. Ils ne seront pas prêts à être récoltés avant quelques mois encore, contrairement aux stars du jour: les laitues.

Belgarde, d'Italie ou de Venise: leurs feuilles luisantes attirent les passants, à l'image de Maria qui passait par hasard dans le quartier. «J'ai pris un peu de tout. Cette action, c'est magnifique, une bénédiction!», s'exclame-t-elle avant de reprendre son

chemin, pressée de partager ses trouvailles avec ses enfants de 3 et 7 ans «qui adorent la salade».

«C'est gratuit? Vraiment?»

Certains badauds ont pris leurs propres cabas, les autres profitent des sacs compostables mis à disposition. C'est le cas de Heidi. «À la

“

Ici, on redonne ce que l'on plante, ce n'est pas qu'une question d'esthétique”

Flavien

Apprenti au service des espaces verts de Vevey

base, je suis venue faire un test Covid. Quand j'ai vu ça, je n'en croyais pas mes yeux! C'est merveilleux. J'ai moi-même un petit potager



Attirée par les laitues, Awatife repartira avec une brassée de camomille préparée par Maxime. | H. Jost

en permaculture, mais je suis loin d'avoir une telle production.»

Maxime et Flavien renseignent volontiers les curieux dans la mesure de leurs compétences. «On n'a pas toujours beaucoup d'informations à donner sur la façon dont il faut cuisiner certains légumes», regrette le jeune apprenti. Il parvient tout de même à convaincre plusieurs personnes d'embarquer un peu de shiso, une herbe aromatique, et d'arroche, «l'ancêtre des épinards».

La camomille a aussi ses adeptes. «Mon mari et mon enfant sont malades, ça leur fera du bien!», se réjouit Awatife qui repart avec une brassée de fleurs blanches aux cœurs dodus. Et pas de risque de pénurie: juste derrière elle, un imposant buisson est encore intact.

David, lui, n'en croit pas ses yeux. «C'est gratuit? Vraiment? J'ai du mal à y croire. Une amie m'a envoyé les informations et j'ai cru que j'étais frappé de céci-

té passagère», plaisante le jeune homme qui avait dégainé son porte-monnaie.

Une voracité à gérer

Des critiques? «Vous savez, même face à des actions comme celles-ci, il y a toujours des gens qui arrivent à se plaindre», relève Maxime avec un haussement d'épaules. Les principales remarques qu'il a entendues ce matin-là portent sur la proximité des voitures et de ces cultures biologiques.

Des déprédations sont aussi signalées, en particulier au bord du lac. Le motif serait une gourmandise mal dosée. «Partout où l'on met des tomates, c'est terrible, confirme Maxime. Les gens vont les cueillir avant même qu'elles ne soient mûres et arrachent tout!»

Mais ces bémols n'entament pas le moral des employés qui poursuivent leur ballet sous le regard curieux de certains passants. «D'habitude, on a assez peu de contacts avec la population, ça change, lance Flavien. Ici, on redonne ce que l'on plante, ce n'est pas qu'une question d'esthétique.» Parmi les personnes interrogées ce matin-là, personne ne se plaint d'ailleurs de l'aspect des parcelles désormais plus feuillues que fleuris. «Tant que c'est un mélange entre fleurs et légumes, ça me va très bien», résume Lydia avant de repartir avec «un peu de tout».

Des distributions sont organisées régulièrement, en fonction du rythme des récoltes. Pour suivre les informations sur les prochains événements, rendez-vous sur la page Facebook officielle de la Ville de Vevey:

www.facebook.com/VeveyOfficiel



* Scannez pour ouvrir le lien



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain

Mon dimanche avec le Tour, de la Comballaz au Mont Ventoux

Dimanche dernier fut un jour un peu spécial. J'ai commencé à l'aube par un examen attentif des horaires et lieux de passage du Tour de France dans la région. J'ai vu qu'il traverserait La Comballaz, ce beau hameau poétique proche des Mosses. C'est étrange: la veille, j'avais retrouvé, en essayant de mettre de l'ordre dans mon minuscule bureau, une carte postale que mon petit frère et moi-même avions envoyée en 1963 à nos parents et à la famille depuis le chalet des Colombettes, où nous étions en colonie de vacances. A propos, les colonies, cela existe encore? J'avais écrit ceci, tout poli, tout bien élevé: «Chers tous, je me plais bien ici ainsi que mon petit frère. Il s'ennuie quand même un peu. J'espère que vous allez tous bien et que vous viendrez nous voir dimanche. Car c'est le jour où les parents viennent voir les colons. Je finis en vous embrassant tous très fort.» Mon petit frère avait écrit «Bons baisers» d'une jolie écriture tout en tendresse.

Aux premières heures de ce dimanche dernier, j'ai noté un événement: les géolands du quartier qui braillent comme de vieux bébés chaque jour avant le lever du soleil, au point que je n'écoute plus la musique magnifique du film Jonathan Livingstone, se sont tus. Pas un cri ce 10 juillet, rien, je pense qu'ils ont dû se dire que le Tour et sa caravane, c'était plus fort qu'eux, qu'ils ne gagneraient pas la bataille du son le plus moche. Plus tard, j'ai lu dans Le Monde un article passionnant sur les difficultés que vit le Mont Ventoux, montagne mythique du Tour de France. Le réchauffement climatique assèche ses hêtres, ses cédres,

ses chênes, sa flore, qui ne résisteront pas longtemps à la chaleur plus intense chaque année. Plus tard encore, je suis allé au bord de mon torrent préféré, au-dessus de Montreux, pour y lire au frais, assis sur un rocher. J'ai regardé l'eau, les petites cascades, et m'est revenue cette phrase d'un enfant qui lui aussi observait l'eau vive: «C'est toujours la même cascade mais ce n'est jamais la même eau.» Et là, je me suis demandé, apitoyé par le niveau très bas: mais comment fait-il pour résister et vivre encore en ces temps de sécheresse dramatique? Et j'ai dit à haute voix mon admiration au joli torrent mon ami. Puis j'ai lu les informations. Un loup devait mourir aux Grisons, un ou plusieurs, parce qu'il avait tué une vache. C'est triste, pauvre vache. Mais si à chaque fois qu'une voiture provoque un accident grave, on décidait de supprimer les voitures... Je n'ai pas d'avis précis, mais j'aime davantage les loups que les voitures.



P. Dubath

Des nouvelles piscines malgré les restrictions

Depuis fin juin, le remplissage des piscines et le renouvellement de leur eau sont interdits à Blonay-Saint-Légier.
| Pixabay

Consommation

Alors que des mesures sont en vigueur pour économiser l'eau, la Commune de Blonay-St-Légier publie des mises à l'enquête concernant la réalisation de bassins privés. La Municipalité s'en explique.

| Rémy Brousoz |

Pas d'arrosage automatique, pas de remplissage de piscine. Depuis le 20 juin dernier et jusqu'à nouvel avis, les habitants de Blonay-Saint-Légier doivent faire attention à leur consommation d'eau, avec des sanctions à la clé pour les éventuels contrevenants.

Dans ce contexte, une publication relevée mardi dernier dans la Feuille d'Avis Officiels a de quoi surprendre. Quatre mises à l'enquête publique portent sur le creusement de... piscines privées. Des bassins qui viendraient s'ajouter aux quelque 450 existants sur le territoire communal. «Plusieurs citoyens nous ont déjà

interpellés sur ce qui peut effectivement apparaître comme une incohérence», indique Thierry George, municipal en charge de l'urbanisme et des travaux.

Pas n'importe quand

L' élu tient d'abord à rappeler une donnée de base: «En période d'étiage (ndlr: baisse générale des niveaux d'eau), soit généralement de juillet à août, nous devons ménager nos sources. D'où la directive en vigueur actuellement. Mais à d'autres époques de l'année, la production d'eau est surabondante, à tel point qu'une partie doit être rejetée.»

C'est donc uniquement dans ces périodes fastes que les piscines peuvent être remplies. «Ces opérations se font avec l'accord de notre service des eaux.» Et selon Thierry George, les piscines existantes, à condition d'être récentes, n'ont pas besoin d'être vidées complètement. «Elles fonctionnent en circuit fermé, et généralement, c'est au maximum 50 centimètres de leur niveau qui sont renouvelés.»

48 heures, pas plus

D'accord. Mais plutôt que d'être utilisé pour servir de plan d'eau à des flamants roses gonflables, ce surplus d'or bleu ne pourrait-il pas être stocké pour être consommé lors des périodes de disette? «S'agissant d'une eau potable de source non traitée chimiquement, la loi sur les denrées alimentaires ne nous permet pas de la conserver plus de 48 heures», répond le municipal. Selon lui, la commune pourrait doubler ses capacités d'alimentation d'ici à 2026. «Nous sommes actuellement en train d'explorer deux secteurs de pompage potentiels aux Pléiades.»

« Ce jugement vient réhabiliter mon défunt père, je peux aller de l'avant »



Suzanne est heureuse d'avoir contribué à réhabiliter l'honneur de son père, tué à l'arme blanche dans son appartement en octobre 2020. Elle évoque son épreuve et son papa avec émotion. | C. Brun

Drame de Clarens

Tué de 32 coups de couteau en octobre 2020, un Montreusien avait fait l'objet de fausses accusations de la part de sa meurtrière. Sa fille raconte l'épreuve de la famille.

| Karim Di Matteo |

«Je suis heureuse qu'il ait été écrit noir sur blanc que mon père n'avait rien fait de répréhensible.»

Pour Suzanne*, le battage médiatique qui avait suivi la découverte du corps sans vie de son père dans son appartement de Clarens en octobre 2020 s'était avérée une épreuve dans l'épreuve. Le jugement rendu en mai par la Cour d'appel de Besançon, région de résidence de la meurtrière, est ainsi tombé comme une forme de libération. Les accusations portées par l'auteur des 32 coups de cou-

teau fatals, et relayées par divers médias suisses et français, ont pu être définitivement écartées au terme de l'enquête (lire ci-contre).

L'inculpée, en proie à des problèmes psychiques et délirants récurrents, avait affirmé que peu avant l'agression, l'homme de 59 ans avait tenté de s'en prendre à elle à l'aide d'un couteau et même prétendu avoir violé sa fille de 8 ans. Or, elle avait agi sous le coup d'une «décompensation de schizophrénie paranoïde», pour reprendre les termes de l'une des deux expertises effectuées.

Les mêmes évaluations psychologiques ont conduit à décréter l'irresponsabilité pénale de la meurtrière. «Un tournant pour moi», ajoute Suzanne, qui nous reçoit dans le cadre rassurant du cabinet de la psychologue qui la suit depuis le drame. Jusque-là, on pouvait imaginer une part de simulation de sa maladie. La justice a ainsi condamné la Française, 30 ans au moment des faits, pour meurtre. Elle sera astreinte à une hospitalisation complète en unité psychiatrique. Le degré de récidive et de dangerosité est qualifié d'«élevé».

En colère contre le système

Suzanne «boucle ainsi la boucle», selon son expression. Non pas que tout soit résolu dans son processus de reconstruction, mais l'enseignante de 30 ans de la région lausannoise peut refermer un gros chapitre et aller de l'avant, tout comme sa maman, son frère et sa sœur. L'honneur de leur père, ancien juriste de l'Etat de Vaud et de la République de Genève, puis employé par une commune du Gros-de-Vaud, a pu être réhabilité.

Avec le recul, Suzanne y voit-elle une forme de fatalité? Après un silence prolongé: «Disons que je ne ressens plus de haine envers cette personne. Elle me fait même de la peine. C'est une personne malade, qui a vécu une tentative de suicide, subi un compagnon violent, etc. Je suis davantage en colère contre le système, l'énorme manque au niveau du suivi et de la détection. Et notamment: comment a-t-on pu lui accorder, sur demande de sa mère, la fin de son internement forcé, et ce contre l'avis médical?» C'était en juillet 2020, confirme l'ordonnance de la Cour, soit trois mois avant le drame.

«Il tenait à elle, elle tenait à lui...»

Suzanne connaissait depuis longtemps la nature ambiguë et toxique de la relation qu'entretenait son père avec celle qui était un peu sa compagne, un peu son aide à domicile. Il l'avait rencontrée lorsqu'elle était gouvernante chez ses parents, avant qu'elle ne travaille à temps partiel pour lui. Et pour cause: depuis un accident de voiture en 2011, puis un AVC en février 2020, il était très affaibli.

«Il tenait à elle, elle tenait à lui...», ajoute Suzanne. A la fin, à

“

Grâce à ce jugement, ma famille et moi pouvons boucler la boucle”

Suzanne *
Fille de la victime

chaque fois qu'il voulait couper les ponts, elle revenait à la charge. Elle avait besoin d'argent, lui était bonne pâte. On sait qu'elle lui avait volé des sous, qu'elle l'avait brutalisé aussi parfois. C'est peut-être son besoin de se rendre utile alors qu'il était très diminué qui l'a entreteenu dans cette relation. J'étais malgré tout très en souci.»

Un mauvais pressentiment

Sans imaginer l'issue finale, elle avoue avoir ressenti un mauvais pressentiment le soir du drame. «J'étais sans nouvelles depuis le dimanche (ndlr: il a été retrouvé le mardi). Je n'arrivais pas à dormir et j'ai envoyé un message pendant la nuit à son infirmière. C'est elle qui l'a trouvé.»

S'ensuivent quatre heures d'interrogatoire pour elle et son

L'accusée avait un lourd passif psy

Le 13 octobre 2020, l'infirmière retrouve le corps de J.G., 59 ans, dans son appartement de Clarens. L'autopsie dira qu'il est décédé plusieurs jours auparavant. Deux couteaux ensanglantés sont retrouvés.

Les autorités vaudoises sollicitent la gendarmerie de Besançon après avoir découvert un document d'identité que la meurtrière a oublié sur le canapé. La gendarmerie retrouve l'habitante dans un centre psychiatrique où elle s'est fait volontairement hospitaliser.

Les perquisitions permettent de mettre la main sur «une paire de baskets rincée à l'eau, un pantalon noir portant des traces de sang séché et un chemisier rose portant des traces d'allure sanguine».

La Française reconnaît les faits mais invoque un geste d'autodéfense, écarté par la justice, pour justifier de l'«avoir frappé partout». L'autopsie recense 32 coups de couteau. Une «décompensation de schizophrénie paranoïde» expliquerait son geste fatal.

L'enquête révèle que l'accusée a subi divers internements. Son casier judiciaire mentionne une condamnation à Yverdon en 2019 pour lésions corporelles simples. Au fil des témoignages, il apparaît qu'il n'était pas rare qu'elle se montre violente.

Gouvernante chez les parents de J.G., elle fait la connaissance de la victime avec qui elle entretient une relation ambiguë. «Il lui confiait sa carte bancaire dont elle connaissait le code, elle se rendait régulièrement à son domicile et il y avait entre eux davantage qu'une simple relation de travail», résume l'ordonnance de la Cour.

Deux expertises concluent à une «schizophrénie paranoïde avec une dimension hallucinatoire». Le jugement de mai dernier la reconnaît irresponsable. Elle est condamnée pour meurtre et à un internement en soins psychiatriques.

frère. «Son nom à elle est revenu plusieurs fois dans la discussion, mais je ne voulais pas imaginer le pire. Jusqu'au lendemain, lorsqu'on nous a dit. Il n'y a pas de mot pour exprimer ce qu'on ressent. On croit que ça n'arrive que dans les films.»

Le bal éreintant des procédures judiciaires qui a suivi a inévitablement secoué la famille. Suzanne accuse le coup, sans s'écrouler, en refusant de se mettre en arrêt. «Parce que je voulais continuer de vivre. J'ai aussi eu la chance d'avoir un entourage très fort: mon compagnon, ma maman, qui a été présente.» Noelia Miguel, la psycho-

logue d'urgence qui l'accompagne depuis le début, confirme «une épreuve gérée avec beaucoup de ressources et une grande capacité de résilience».

Au sein de la fratrie, chacun a vécu l'épreuve différemment. «Mais il nous a légué à chacun quelque chose, notamment quand je vois nos parcours professionnels, lance Suzanne, émue. C'était un père présent et aimant, et même dans les phases plus compliquées, nous avons toujours senti son amour, jusqu'à la fin.»

* Prénom d'emprunt



Prévention

Pour la première fois cette année, le Montreux Jazz Festival a instauré un programme pour mettre à l'abri les personnes victimes de harcèlement.

| Noriane Rapin |

Remarques déplacées et insistantes, agressivité, ou encore attouchements. Les milieux festifs

Drague lourde? «Angela» vole à votre secours

peuvent engendrer des comportements plus qu'inadéquats. Pour protéger ses festivaliers et surtout ses festivalières de tels débordements, le Montreux Jazz Festival (MJF), en partenariat avec la Commune de Montreux, a mis en place le programme Angela pour la première fois cette année.

Le principe est simple: il suffit pour la personne concernée de se rendre à un bar officiel de la manifestation et de demander Angela. Les barmaids et barmans la mettront à l'abri et feront intervenir les médiateurs urbains qui sillonnent les quais entre 21h et 5h du matin. La victime sera ensuite déplacée dans un lieu sécurisé et prise en charge selon ses besoins. Des affiches dans les toilettes du site sensibilisent les usagers à

cette nouvelle possibilité.

Jusqu'ici, Angela n'a été sollicitée que quatre ou cinq fois aux bars du Jazz. «Cela montre que l'information a passé et que les personnes ont compris qu'elles pouvaient faire appel à ce service, estime Françoise Ineichen, responsable prévention au MJF. Mais cela indique aussi que les comportements déplacés n'ont pas été trop fréquents. Avec Angela, nous souhaitons faire passer un message: nous ne voulons pas de harcèlement au Montreux Jazz.»

Prise en charge poussée

D'autres manifestations romandes, comme le Caribana, ont déjà entrepris une démarche similaire. A Montreux, on a voulu anticiper tous les cas de figure

dans la prise en charge des victimes. «Une fois qu'elles sont dans le lieu sécurisé, on leur demande si elles souhaitent rentrer chez elles et comment, si elles veulent porter plainte, si elles ont besoin de soins médicaux, ou d'une consultation psy, énumère Françoise Ineichen. Les médiateurs urbains, employés de la Commune, sont des travailleurs sociaux que nous avons formés à cette prise en charge particulière.»

En parallèle au programme Angela, des étudiants de la Haute école de santé Vaud ont créé des autocollants de prévention, destinés aux auteurs potentiels de harcèlement. Le QR code qui s'y trouve renvoie à un site qui rappelle les bonnes pratiques.

En bref

CHARDONNE

Majorité perdue à la Municipalité

Le PLR est parvenu à décrocher un deuxième fauteuil dimanche, lors du second tour de l'élection complémentaire à la Municipalité. Pierre-Alain Maikoff l'a emporté de deux voix seulement contre Baptiste Marmy, candidat de la formation Chardonne sans parti. Cette dernière perd ainsi la majorité qu'elle détenait depuis 2016. À Jongny, c'est Caroline Genovese qui a gagné son duel contre Markus Reinhart. **RBR**

VEVEY

Série d'incendies le week-end dernier

Dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 juillet, trois incendies se sont déclarés sur le territoire veveysan. Le premier sinistre a été recensé dans la Vieille Ville, les deux autres à l'Est dans des garages sur la rue des Chenevières. Contactée, la Police cantonale vaudoise précise qu'à ce stade aucun lien n'a pu être établi entre ces affaires. Elle indique que plusieurs enquêtes sont en cours. **HJO**

En bref

VEYTAUX

Un centre bientôt accessible

Les travaux sur les rues du They et Bonivard au cœur du village de Veytaux vont durer jusqu'au 22 juillet. Le revêtement provisoire doit encore être posé entre mercredi et jeudi prochains. La circulation sera elle à nouveau possible dès le vendredi, 18h. La Municipalité annonce que des finitions sont encore prévues à partir du 15 août, mais elles n'empêcheront pas de rouler sur ce tronçon. **XCR**

Montreux et Veytaux remettent le couvert

Plus de 60 ans après

Les premiers ateliers participatifs en vue d'une convention de fusion ont été menés au sein des deux communes. Le délégué cantonal Laurent Curchod explique les spécificités de ce rapprochement.

| Xavier Crépon |

Montreux et Veytaux envisagent de fusionner à l'horizon 2026. Six décennies après sa naissance, la grande sœur s'apprête à accueillir une nouvelle entité dans sa constellation de villages. En un peu plus d'un demi-siècle, la Perle de la Riviera est passée d'une population de 20'000 âmes à plus de 26'000 habitants, devenant ainsi la 3ème ville du canton. Elle pourrait bientôt en compter presque l'000 de plus.

«La situation est bien différente de celle de 1961, rappelle le délégué cantonal aux fusions, Laurent Curchod. Veytaux avait largement refusé de s'unir avec Les Planches et Le Châtelard. Mais cette fois-ci, la demande de rapprochement vient directement de sa population avec le dépôt d'une initiative communale en 2018. De mémoire, c'est une première.» Courant juin, les habitants de ces communes voisines ont été invités à s'exprimer lors de deux ateliers participatifs.

«Pas de sentiment anti-fusion»

Quand on lui rappelle l'échec récent entre Monthey et Colloby-Muraz ou encore la campagne parfois houleuse qui a finalement conduit à la naissance de la nouvelle commune de Blonay-Saint-Légier début 2022, les sourcils du représentant de l'Etat de Vaud se froncent quelques instants. En sera-t-il autrement à Montreux-Veytaux?

«Les enjeux sont différents et les proportions au niveau du nombre d'habitants ne sont pas les mêmes, explique Laurent Curchod. Du côté de Veytaux, je n'ai pas ressenti de vent anti-fusionniste marqué et une éven-

tuelle opposition montreusienne me semble peu probable.» Le ton de ce fin connaisseur des institutions vaudoises se veut rassurant. «Les mentalités ont bien changé. Veytaux se trouve prise entre les deux grandes communes que sont Montreux et Villeneuve. Tôt ou tard, la question de la fusion devait revenir sur le devant de la scène. Aujourd'hui, la fenêtre météo s'annonce plutôt bonne pour ce mariage.»

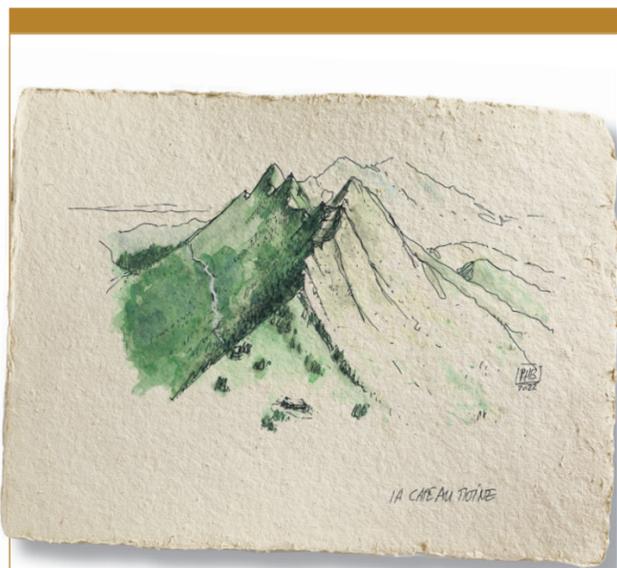
Proximité et identité

Certaines préoccupations ont toutefois émergé lors de la première séance à Veytaux qui a réuni environ trente personnes. À

pour les Veytausiens ne sera plus la même avec cette union. Mais en intégrant Montreux, l'administration va se professionnaliser avec davantage de services proposés à sa population», souligne le délégué cantonal. Le souhait exprimé de conserver un guichet villageois est aussi revenu à plusieurs reprises. «Reste à savoir si cela sera possible, et si oui, sous quelle forme. Ce sera encore à déterminer.»

Comme dans tout projet de fusion, l'aspect identitaire a aussi été abordé par les citoyens. Les associations locales seront-elles toujours considérées? Pas de craintes à avoir, assure Laurent

Curchod. Elle aurait pu aussi s'opposer à une démarche participative. Mais les autorités, tout comme celles de Veytaux, ont accepté de prendre le temps qu'il faut pour cette fusion. Il n'y a pas cet effet de la grande commune qui veut à tout prix manger la plus petite.»



Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, la Cape au Moine, sur les hauteurs de Montreux.

Au Top Le «milieu du monde» à deux pas des Rochers-de-Naye

Du haut de ses 1'941 mètres, ce sommet situé sur la frontière Vaud-Fribourg est moins connu que ses voisins prisés comme la Dent de Jaman ou les Rochers-de-Naye. Mais ce n'est pas pour autant qu'il ne vaut pas le coup d'œil. D'un côté, il contemple la vallée verdoyante de l'Intyamon, de l'autre le tissu urbain de la Riviera.

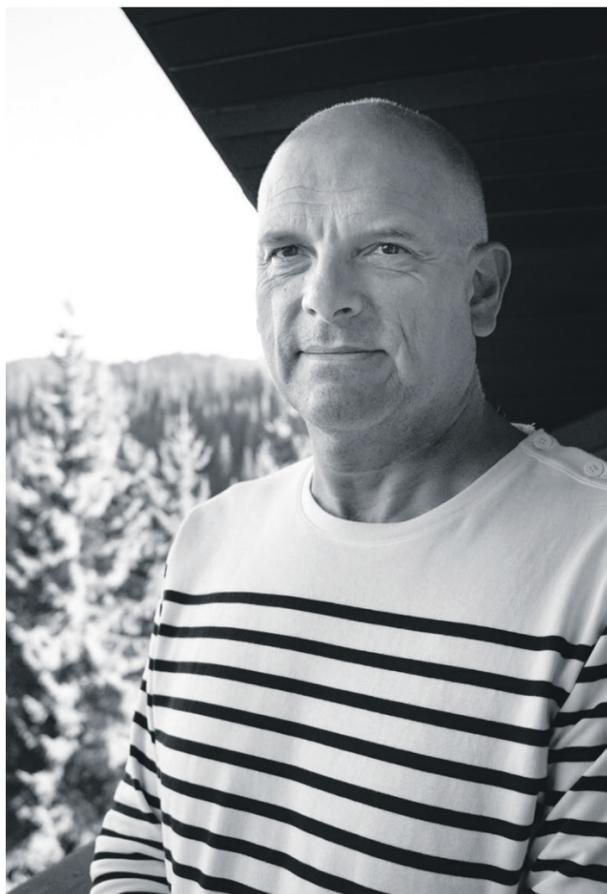
«Cette montagne fait partie de la chaîne des Verraux. C'est un peu le milieu du monde, aime à dire Wolfgang Martz, ancien président du Club alpin suisse Montreux. Les eaux de ses sources se fauillent jusqu'au Rhin et jusqu'au Rhône. C'est une vraie ligne de séparation.»

Contrairement à la liste innombrable de dents et de monts de la région, son nom «La Cape au Moine» est plutôt original. D'après le livre Nos lieux-dits: toponymie romande (M.Bossard; J.P.Chavan, 2006), elle tire son nom de sa ressemblance avec la fameuse cape monacale. Si vous prenez le temps de l'observer ou de la parcourir, vous en serez peut-être convaincu. Mais il faut avoir le pied sûr. Avec ses pentes raides, mieux vaut l'éviter

par temps humide. «Le chemin des Verraux est connu pour être exposé. Mais quand il est sec, cette balade vaut le détour», promet Wolfgang Martz.

Durant l'entre-deux-guerres, ses crêtes ne décourageaient par les touristes armés de piolets, souliers à clous et cordes en chanvre. Non loin de la station internationale des Avants, cette course de montagne était appréciée en hiver. On pouvait même y trouver parfois les premiers edelweiss de la région alpestre, assure l'ouvrage Au Pays des Muverans: Les Alpes Vaudoises (F. et E. Gos, 1924).

Toujours prise d'assaut par les randonneurs en été, la Cape au Moine n'est toutefois plus une attraction de premier plan pour les alpinistes. «Le matériel a bien évolué et les mordus de montagne s'attaquent désormais à des sommets bien plus vertigineux et difficiles d'accès», souligne le responsable du CAS Montreux. L'hiver, cette montagne accueille les skieurs courageux qui taillent leurs courbes dans les couloirs étroits au départ du Col de Pierra-Perchia. **XCR**



Le délégué cantonal aux fusions des communes Laurent Curchod est à l'origine des ateliers participatifs organisés par Montreux et Veytaux. | DR

commencer par la crainte d'une perte de contact avec l'administration et les autorités politiques. «C'est évident que cette proximité

Curchod: «Avec sa vingtaine de localités, Montreux est probablement le meilleur spécialiste du canton en termes de considé-

«
Il n'y a pas cet effet de la grande commune qui veut à tout prix manger la plus petite»

Laurent Curchod
Délégué cantonal
aux fusions

A Montreux, l'intérêt pour cet atelier a été moins marqué avec moins de 10 personnes présentes. «On pouvait s'y attendre car l'enjeu est beaucoup moins grand pour les Montreusiens. Mais ils voudront sûrement savoir sur quoi ils devront voter quand nous arriverons avec une convention de fusion», commente le quinquagénaire.

L'ensemble de ces remarques seront transmises au comité de pilotage après l'été. Le rapport des travaux de groupes intercommunaux est quant à lui prévu pour la fin de l'année.

Un théâtre aux trois-quarts prêt

Chantier

La salle veveysanne des Trois-Quarts réaménage son foyer. Le projet a été mis à l'enquête publique mi-juin. Il s'agit du dernier volet d'une longue série de travaux.

| Hélène Jost |

Redécorer et repeindre les façades? C'est fait! Redonner un coup de jeune aux loges et à la salle? C'est fait! Isoler et rafraîchir l'espace de répétitions dans les combles? C'est fait! Autrefois très chargée, la liste de souhaits de l'équipe du théâtre des Trois-

Quarts ne cesse de se réduire. Il lui reste encore un chantier à mener à bien, et ce devrait être le dernier: l'aménagement du foyer. Jusqu'à récemment, une quinzaine de personnes pouvaient s'y installer pour trinquer ou grignoter lors de représentations. Mais

au fil des travaux, l'espace s'est transformé. «On a pu casser des murs et les volumes ont vraiment changé. On a maintenant un immense foyer», sourit Jean-Pierre Frei, président du Quatrième quart, l'association chargée de récolter des fonds pour les travaux.

Hors des murs

Le nombre de places devrait passer à 25, sans compter la grande nouveauté: une terrasse de 15 places qui doit voir le jour du côté de Lausanne. La porte créée pour l'occasion servira à la fois de sortie de secours supplémentaire et d'entrée pour les personnes à mobilité réduite. Mais pas question de devenir un bar à part entière:

l'utilisation de cet espace restera limitée aux soirs de spectacles.

La mise à l'enquête a été publiée le 17 juin dans la Feuille d'avis officiels. Une formalité à en croire Jean-Pierre Frei. «Je ne vois pas tellement de problèmes potentiels, relève-t-il. Nous sommes dans une zone d'activité, sans habitations. Nous ne risquons pas tellement de déranger les voisins.»

Le directeur des travaux profite de l'occasion pour souligner la collaboration des CFF dans ce projet, élément indispensable puisque l'entreprise est propriétaire du site. L'ensemble du chantier devrait être terminé fin septembre, sauf surprise liée à la mise à l'enquête.

Il était une fois : le mésoscaphes

Histoire

Tout au long de cet été, la folle épopée du sous-marin romand sera retracée dans nos colonnes, de sa construction à aujourd'hui. Pour ce premier épisode, direction Monthey où l'engin a pris forme il y a presque 60 ans.

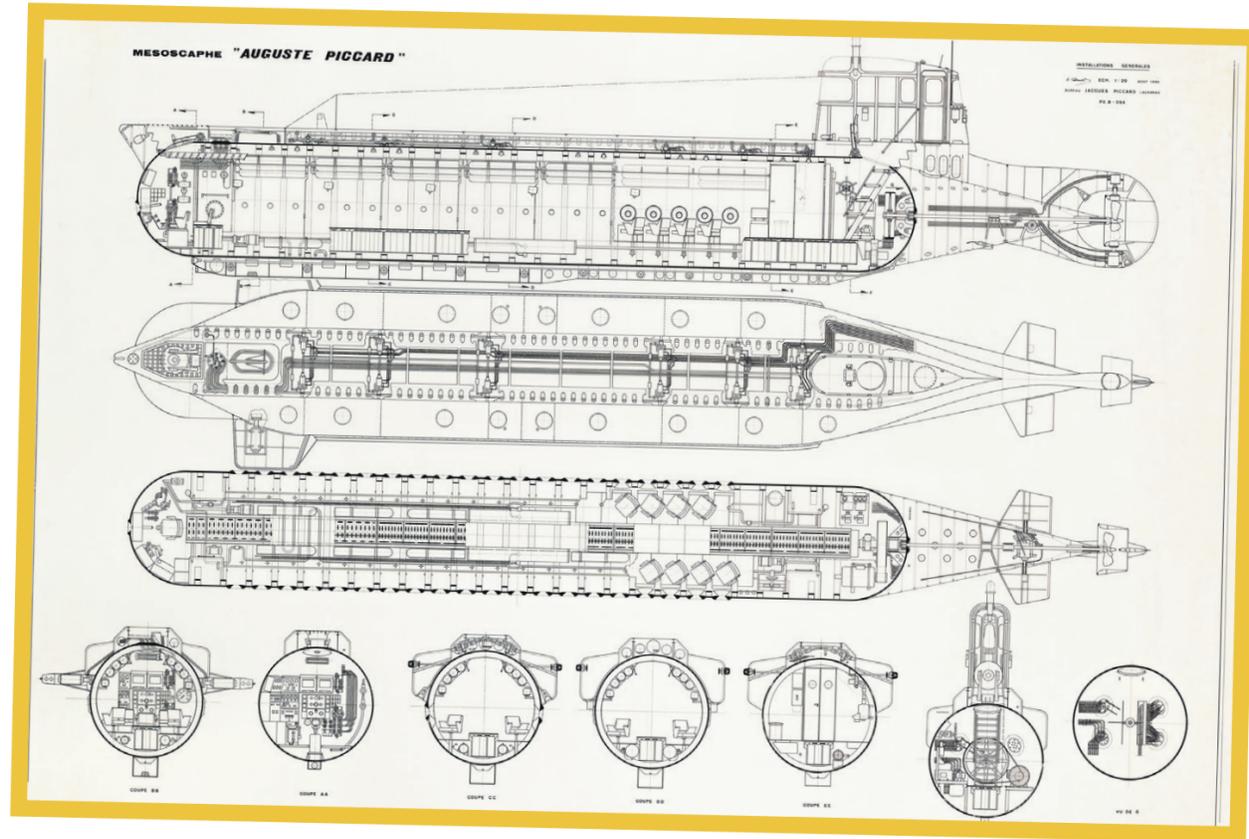
| Sophie Es-Borrat |

En observant l'activité qui s'y déroule actuellement, difficile d'imaginer que les halles de Giovanola occupaient jusqu'à 800 ouvriers dans la zone industrielle de Clos-Donroux. L'entreprise montheyenne a d'ailleurs produit dans ces murs de nombreuses choses, dont la plus fameuse est sans conteste le premier sous-marin destiné à accueillir des touristes.

Il s'agit du mésoscaphes PX-8, nommé Auguste Piccard en l'honneur du paternel du constructeur, qui l'a imaginé en 1953. Dans la famille, le goût de l'exploration est génétique. Le père fut le 1er homme à pénétrer dans la stratosphère, son fils Jacques a établi un record de plongée à bord d'un sous-marin en 1960 dans la fosse des Mariannes (10'916 mètres) et son petit-fils Bertrand n'est autre que le célèbre aérostier, inaugurant le tour du monde en ballon sans escale.

Des visées multiples

Judith Montandon, devenue l'assistante du fils Piccard en 1970 raconte: «À l'origine, il l'a construit sur une idée de son père. Pour



Les plans du PX-8 dessinés par l'ingénieur Erwin Aebersold.

Jacques, le but principal en faisant plonger des gens dans ce mésoscaphes était de les sensibiliser à la valeur du lac et l'importance de le protéger de la pollution, une cause qu'il défendait déjà depuis pas mal de temps.»

Outre l'aspect pédagogique lié à la préservation de la nature qui a toujours guidé le scientifique, le sous-marin était aussi l'occasion de vivre quelque chose d'extraordinaire. «Proposer une expérience tout à fait unique à ceux qui s'inscrivaient pour monter à bord du mésoscaphes Auguste

Piccard c'était marquer dans leur esprit cette plongée incroyable», ajoute Judith Montandon.

Le projet d'Auguste s'est concrétisé à Monthey en 1963, grâce à l'ingénieur Erwin Aebersold, une année après la validation du projet par la direction de l'exposition nationale pour l'édition à venir. Ses membres ont été unanimes pour faire de cet objet à caractère scientifique l'attraction phare de l'événement, espérant ainsi en faire parler hors des frontières, loin à la ronde.

Un monstre aux nobles intentions

Propulsé par un moteur électrique d'une puissance de 75 chevaux, le navire pouvait descendre jusqu'à 800 mètres de profondeur avec 40 passagers à son bord. D'un coût de 7,3 millions de francs, cette première mondiale constituait une véritable révolution dans

le domaine, amenant l'exploration subaquatique à la portée du grand public.

À 16 ans, en amont du début de son apprentissage de dessinateur chez Giovanola Frères, Jean-Joseph Silvetti a effectué un passage obligé par l'atelier avant d'aller au bureau technique. «J'ai eu la chance de travailler six mois sur le sous-marin. J'étais le petit manoeuvre, je faisais des bricoles, mais j'ai eu l'occasion de connaître tous ses ingénieurs, Jacques Piccard et sa famille... C'était intéressant, les gens étaient sympas.»

Pourtant les ateliers de constructions métalliques et mécaniques n'étaient pas spécialistes des navires. «Nous faisons des conduites forcées, alors nous avions les bonnes machines. Nous étions parfaitement outillés pour rouler des tôles relativement épaisses et recuire les pièces pour enlever les tensions dedans. Nous avons aussi fait des bateaux et des chalands», explique «Jean-Jo».

Les compétences adéquates Hémisphères, viroles, anneaux de renforcement... L'entreprise

était équipée pour réaliser quasiment toutes les pièces d'acier constituant le mésoscaphes. Les gouvernails, par exemple, ont été conçus à Vevey. Entre les chaudronniers qui roulaient la matière, les soudeurs qui assemblaient les éléments mis en place et les peintres, à peine vingt personnes œuvraient à la conception du navire à Monthey.

«C'était quelque chose de classique pour Giovanola, concède Jean-Joseph Silvetti, il n'y avait rien de spécial, ce n'est pas nous qui avons calculé et fait les plans. Mais nous n'avions jamais fait de sous-marin, c'était du nouveau, surtout qu'il y a eu la presse: ça a fait du bruit et c'est bien normal.»

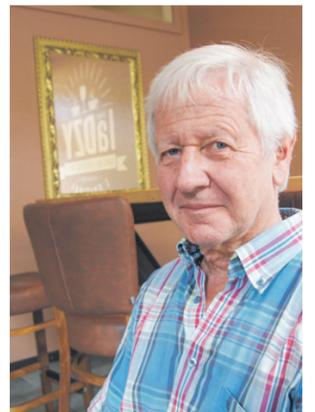
Le grand voyage

Après quatorze mois de travail, le 21 février 1964, le mésoscaphes de Jacques Piccard quittait les ateliers montheyens sous le regard d'une centaine de journalistes et de nombreux ouvriers. Mais transporter 160 tonnes d'acier n'a pas été aisé, notamment pour des questions de centre de gravité. De plus, le pont de l'AOMC de Collombey a dû être surélevé pour laisser passer l'imposant navire de 28 mètres de long et de 7 mètres de haut, transporté par voie ferroviaire jusqu'au Bouveret.

Quant à la mise à l'eau, elle a été préparée en immergeant une ancienne locomotive à vapeur, sur une rampe de rails installée

Brouille en eaux troubles

Le 4 avril 1964, Jacques Piccard et les membres de son équipe sont licenciés, avant même la première plongée de son sous-marin. On reproche au père du mésoscaphes de ne pas être en possession d'un brevet d'ingénieur et donc de ne pas avoir les compétences nécessaires. Craignant pour la sécurité des passagers, un comité d'experts est nommé pour analyser la situation. Le 20 mai, la direction de l'Exposition nationale résilie le contrat qui la lie avec Jacques Piccard. Finalement, après différentes interventions et des retards dans les essais, le bâtiment est mis en fonction le 16 juillet, son concepteur n'étant pas même autorisé à entrer dans la salle où se tient la conférence de presse et n'étant pas invité à plonger avec sa création.



Jean-Joseph Silvetti a vu naître le sous-marin, il a même mis la main à la pâte.

jusque dans le Léman. Anecdote cocasse: par souci écologique, la machine a été nettoyée avant sa baignade. Mais faute de solution pour traiter l'eau souillée, elle a été déversée... dans le lac. Cette mésaventure n'a toutefois pas entaché le grand jour: c'est le 27 février à 10h56 que le mésoscaphes PX-8 a été baptisé, devant la foule venue assister à l'événement.



De nombreux ouvriers ont assisté à la sortie du mésoscaphes le 21 février 1964.

Une entreprise montheyenne à la pointe

Joseph Giovanola, forgeron d'origine italienne arrivé à Monthey enfant, ouvre en 1888 un atelier pour la fabrication d'outils de carrière, de taillanderie et de serrurerie pour bâtiment. À son décès, ses trois fils reprennent l'affaire qu'ils renomment «Giovanola Frères» en 1904, se spécialisant dans la charpente métallique et la chaudronnerie. Elle compte une trentaine d'ouvriers en 1919, puis cinquante en 1927 lorsqu'elle devient «Ateliers de constructions métalliques et mécaniques Giovanola Frères SA».

L'entreprise quitte finalement ses locaux agrandis du quai de la Vièze en 1930 pour l'usine nouvellement construite au Clos-Donroux et ses 100'000 m². À son apogée, elle emploie jusqu'à 800 personnes. Parmi ses réalisations figurent de nombreuses conduites métalliques d'ouvrages hydroélectriques et le premier pont-route entièrement soudé en Suisse, construit en 1929 sur le Rhône.

«On a fait fabriqué de choses, se souvient Jean-Joseph Silvetti, qui y a travaillé jusqu'à la faillite. Des cuves à

vin, des bateaux, modifier des tanks pour l'armée... Les premières télécabines débrayables, c'étaient eux qui les avaient faites!» On leur doit les œufs rouges des Crosets et d'autres aux Etats-Unis. Dans les années 80, les ateliers créent des attractions pour des parcs du monde entier, dont des montagnes russes et grands huit.

Trois sous-marins sont sortis des halles «Giovanola». Peu impliqué dans la construction de celui destiné à l'exploration du Gulf Stream, le dessinateur Jean-Joseph Silvetti s'est plus investi dans celle du troisième appareil de Jacques Piccard réalisé en 1978. «Je me suis occupé de la fabrication de son sous-marin de poche. Le PX-28 était un petit engin avec lequel il s'amusait dans le lac, qu'il utilisait pour chercher deux trois choses». Lui aussi a été mis à l'eau au Bouveret.

Selon l'ancien employé, face à des problèmes de gestion, l'entreprise a décliné en 2-3 ans. Elle a définitivement mis la clé sous la porte en 2003, laissant sur le carreau environ 150 personnes.



Pour résister à la pression, la structure est renforcée par des anneaux.

Des centaines à l'assaut du Léman

La-Tour-de-Peilz

Entre compétition et parade, une cinquantaine d'embarcations en bois hisseront leurs voiles à l'occasion de la 45^e régates des vieux bateaux du 22 au 24 juillet.

| Xavier Crépon |



Les régatiers vogueront entre le port de La Tour-de-Peilz et celui de la Pichette. | Sara-photography.com

Corsaires, toucans, gréments et autres 6 mètres 50 mouilleront leur coque au large du Château de La Tour-de-Peilz à la fin du mois. Des barreaux de tous âges s'affronteront lors de la traditionnelle régates des vieux bateaux. Année après année, cette course fait honneur aux seigneurs des eaux douces.

«Depuis 1976, elle a tenu bon et n'a essuyé qu'une seule tempête, celle du Covid. Deux ans sans retrouvailles, ça a été très long.» La vice-présidente du Cercle de la voile Vevey-La Tour, Stéphanie Claude se réjouit de voir à nou-

veau une flotte composée d'une cinquantaine de bateaux emblématiques voguer jusqu'au port corsalin de la Pichette. Alors que certains lutteront pour la victoire, l'essentiel est ailleurs selon l'organisatrice: prendre soin de ces bijoux lémaniques.

Une passion primordiale

«Notre régates a été créée pour préserver ce patrimoine qui nous est si cher. Avec ce rassemblement, nous incitons surtout les

bricoleurs à restaurer leurs voiliers d'époque, souligne Stéphanie Claude. Cette Boélande s'est tout particulièrement éprise des monocoques en bois. «Quand on pose le pied sur ces bateaux centenaires construits avec ce matériau noble, c'est une autre dimension. Cette odeur si spécifique ne nous donne qu'une envie: prendre le large cheveux au vent.»

S'occuper de ces ancêtres peut toutefois

s'avérer coûteux et chronophage. Sans être passionné, il est difficile de les maintenir en état de naviguer assure la responsable. «Bon nombre d'entre eux ont disparu ou ont tout simplement été laissés à l'abandon dans des champs ou sur des parkings. Heureusement, il y a eu un regain d'intérêt depuis que nous avons lancé cette course. Plusieurs jeunes navigateurs du Haut-Lac m'ont même

puis quelques années. La préservation de ce bout de patrimoine lémanique semble assurée.»

Spectacle sur l'eau et à terre

Pour participer, les bateaux doivent obligatoirement avoir été construits en bois. «Il y en a vraiment de toutes les sortes à chaque édition. Certains ont un seul mât,

verront une lutte acharnée pour finir premier, d'autres seront là uniquement pour parader, mais il n'y aura pas de chrono.»

En marge des deux manches prévues le long des rives le samedi et le dimanche, la fête se prolongera à terre. Une quarantaine de bénévoles gèreront toute la journée la buvette qui proposera une petite restauration. Une soirée spéciale sera également organisée le samedi soir avec le souper des équipages sur inscription ainsi qu'une animation dansante et musicale.

“

Nous incitons surtout les bricoleurs à restaurer leurs voiliers d'époque”

Stéphanie Claude
Organisatrice

Du 22 au 24 juillet, Port de La Tour-de-Peilz 1^{ère} manche le samedi, départ à 14h 2^e manche le dimanche, départ à 10h Programme complet et inscription sur:

www.cvvvt.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

d'autres deux. On peut retrouver des coquilles de noix jusqu'à des voiliers de 12 mètres de long, précise Stéphanie Claude. Ils ne navigueront donc pas tous à la même vitesse. «Certains régatiers se li-



Sara-photography.com

En bref

AUTOMOBILE

Sébastien Buemi coiffé au poteau

Victorieux aux 24 heures du Mans fin juin, Sébastien Buemi et ses coéquipiers ne sont pas passés loin de la première place aux 6h de Monza ce dimanche. Confronté à un problème électrique dès le début de la compétition, la numéro 8 de Toyota a échoué à 2,762 secondes de l'Alpine 36. À deux courses de la fin du championnat, l'équipage est deuxième, mais conserve toutes ses chances dans la lutte pour le titre. **XCR**

Une machine à gagner nommée Maude Mathys

Au sommet

La citoyenne d'Ollon a remporté trois titres Européens de course de montagne. Dans la foulée, elle nourrit un autre grand objectif.

| Bertrand Monnard |

La Boyarde Maude Mathys survole les courses de montagne à la manière du «cannibale» Eddy Merckx à son époque en cyclisme. Depuis 2017, elle a remporté toutes les épreuves des championnats d'Europe auxquelles elle a pris

part. Une véritable razzia. Les trois médailles d'or raflées début juillet à El Paso en Espagne (montée, montée-descente et course par équipe) se sont ajoutées aux deux autres conquises lors des éditions précédentes. Comment explique-t-elle cette domination? La championne nous apporte ses éléments de réponse.

Un bagage complet

«Je suis très à l'aise dans les montées raides. Et comme je fais aussi du marathon, à l'inverse de la plupart de mes adversaires, cela me permet de faire souvent la différence sur les parties plates, lors des relances». Malgré un tel cavalier seul, la trentenaire ne se sent nullement blasée. «Il y a toujours des imprévus, des nouvelles

concurrentes. Au départ, je ne me sens jamais favorite».

A son palmarès, il ne manque qu'un sacre de championne du monde, qu'elle avait frôlé en 2018 en finissant deuxième. Cette lacune, elle espère la combler en Thaïlande en novembre prochain. Mais, au niveau mondial, la concurrence est nettement plus relevée. «Il y a les Kenyanes et les Américaines qui sont très fortes».

Autre objectif, figurer dans le top des Golden Trail World Series, la Coupe du Monde des courses de montagne. Il lui reste encore trois départs, Sierre-Zinal en août et deux autres dans le Colorado. Mais Maude nourrit un autre rêve, plus grand encore: participer à ses premiers JO à Paris en 2024, en marathon. La limite de qualification,

2h29 et 30 secondes, est la même que pour ceux de Pékin en 2020. La Boyarde avait alors échoué pour un peu plus d'une minute. «Cela paraît peu mais ces dizaines

de secondes, il faut quand même aller les chercher», sourit celle qui est devenue championne suisse de la discipline en avril dernier à Zurich.

Maude Mathys au quotidien

Comment cette maman d'une fille de 11 ans et d'un garçon de 6 ans parvient-elle à conjuguer vie de famille et d'athlète de haut niveau? «Normalement, je pars courir à 8h quand les enfants sont à l'école. Mais parfois, il s'agit déjà d'un deuxième entraînement car j'en fais un premier à 5h. L'après-midi, comme le petit ne va pas à l'école, je m'occupe de lui, je fais le ménage, la cuisine». Maude Mathys estime mener une vie normale, sans sacrifice particulier. «Comme je n'aime ni la bière ni le vin, cela m'arrange bien. Autrement, je ne m'interdis rien: fromage, chocolats, biscuits».

Ces classiques emblématiques que l'on aime tant relire

Littérature

Les livres des auteurs romands majeurs sont toujours en tête des ventes, voire réédités. Thématiques actuelles, quête des origines: ils parlent encore aux lecteurs d'aujourd'hui.

| Noriane Rapin |

Il paraît loin le temps où l'œuvre d'un Ramuz ou d'un Chap-paz pouvait être taxée de régionaliste. Les catalogues des maisons d'éditions romandes le montrent: les classiques de la littérature d'ici sont plus que jamais d'actualité, et de plus en plus réédités. De leur côté, les libraires observent que leur popularité reste constante et que les rééditions suscitent l'intérêt de la clientèle.

«Ces écrivains sont omniprésents dans l'espace culturel, analyse Clémence Praz, de la librairie La Fontaine à Vevey. Il y a une plaque Alice Rivaz à Lausanne, des rues Ramuz à différents en-

droits... Ces derniers jours, j'ai vendu une quinzaine d'exemplaires du recueil de Gustave Roud qui vient d'être réédité. Les clients connaissent passivement ces auteurs: quand ils voient leurs noms, ils ont l'impulsion pour acheter.»

Très concrètement, les ventes des classiques ont récemment connu un essor grâce au contexte de la pandémie. «Chez eux, les gens ont redécouvert certains ouvrages dans leur bibliothèque, constate Clémence Praz. Cela a éveillé leur curiosité. Ici comme en France, c'est le fonds qui a le plus augmenté dans les ventes.»

De manière générale, la li-

braire observe que ces livres participent à une quête d'identité: «Dans une civilisation nomade, on cherche à quoi on appartient vraiment. Les auteurs romands s'inspirent d'une zone qu'on connaît et qu'on maîtrise. C'est un repère.»

Une littérature intemporelle

Pour Michel Moret, directeur des éditions de l'Aire, ce succès sur la durée ne s'explique pas entièrement de manière rationnelle, mais il avance l'hypothèse que les thématiques traitées par les auteurs sont d'une brûlante actualité. «Il y a une vague féministe en ce moment qui remet Alice Rivaz au goût du

jour. Le mouvement écologiste fait que Présence de la mort, de Ramuz, sera lu dans de nombreuses écoles à la rentrée.»

L'éditeur souligne que si les écrivains semblent aussi crédibles et actuels, malgré les décennies qui les séparent de notre époque, c'est grâce à une caractéristique unique de la littérature romande. «Elle est indépendante des modes. Les auteurs ont tout le loisir de traiter les sujets qui leur tiennent à cœur, de la manière qui leur plaît. Cela confère à ces livres une authenticité et une profondeur qui nous touchent encore aujourd'hui.»

“

Dans une civilisation nomade, on cherche à quoi on appartient vraiment. Les auteurs romands s'inspirent d'une zone qu'on connaît et qu'on maîtrise”

Clémence Praz
Libraire

Une sélection estivale des incontournables



Air de la solitude,
Gustave Roud,
Éditions Zoé, 2022.

Il s'agit là d'un ensemble de chroniques publiées dans des revues entre les années 20 et les années 40. De sa prose poétique, Gustave Roud croque le monde paysan qui l'entoure et qu'il sait sur le déclin. Le lecteur est emmené dans la campagne vaudoise, au fil des saisons et des pérégrinations de l'auteur. Le poète lève le voile sur son intimité et ses «inquiètes questions sans cesse reprises», selon les mots de Philippe Jaccottet. Un recueil majeur republié ce printemps, en attendant les œuvres complètes cet automne.



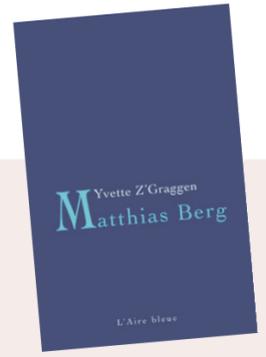
Derborence,
Charles Ferdinand Ramuz,
Éditions Zoé, 2022.

Doit-on encore présenter ce monument littéraire, récemment réédité aux éditions Zoé? Lorsque la montagne s'écroule, Antoine survit. Thérèse, son épouse, est la seule à y croire pendant des semaines. Revenu au village, Antoine veut retourner vers l'éboulement. Thérèse le suit. La langue de Ramuz, reconnaissable entre mille, dit la condition humaine avec ses mots simples mais virtuoses. Elle révèle la petitesse comme la grandeur des hommes et des femmes face à la majesté intrinsèque de la montagne.



La paix des ruches,
Alice Rivaz,
Éditions de l'Aire, 1999.

En pionnière du féminisme, Alice Rivaz écrit ce texte visionnaire en 1947 déjà. Dans ce roman, la narratrice fait le constat de l'échec de son mariage. Avec une ironie amère, elle déconstruit sa situation de femme assujettie aux besoins de son mari, et retrouve sa propre identité, entourée d'un chœur de personnages féminins. L'ouvrage, trop novateur sans doute, ne rencontrera pas son public à sa sortie. Il faudra attendre la réédition de 1970 pour qu'il soit porté au panthéon de la littérature romande, où son succès ne faiblit pas.



Matthias Berg,
Yvette Z'Graggen,
Éditions de l'Aire, 1995.

Une étudiante part rencontrer son grand-père à Berlin dans les années 90. Elle se souvient de sa mère, brisée par les secrets de famille. Elle se souvient de ce qu'on lui a raconté de cet aïeul taciturne, engagé dans l'armée allemande pendant la Guerre. Dans un square, ils se jaugent, s'observent, se reconnaissent. L'auteure genevoise signe là son chef-d'œuvre, où elle décortique le poids du silence et de la culpabilité dans les rouages implacables de l'Histoire. Le roman caracole toujours en tête des ventes des éditions de l'Aire.

« Un Courbet revisité », des portraits boélandais comme au XIX^e siècle

Art local

40 portraits de résidents de La Tour-de-Peilz seront exposés du 9 au 16 septembre à la salle des Remparts. Cet ensemble de peintures est l'œuvre de Sébastien Riond, qui a réinventé un enterrement à Ornans de Gustave Courbet.

| Etienne Di Lello |

Se réapproprier le tableau d'une figure majeure du réalisme: voici le défi que s'est lancé Sébastien Riond. Ce Montreusien d'origine s'est installé il y a de ça

16 ans dans la ville ayant couvé un Gustave Courbet malade et épuisé par les condamnations dont il était la cible en France. Un peu plus de 53'000 jours après son

décès, l'une des célèbres toiles du peintre est revisitée par Sébastien Riond, aussi appelé «Séb».

À la poste, au supermarché ou encore dans la petite librairie Sordet, voilà où il vous est possible de croiser Sébastien en vous promenant à La Tour-de-Peilz, mais ne vous méprenez pas... lui aussi vous voit! Lorsqu'il n'est pas occupé en tant qu'aide-bibliothécaire à la Bibliothèque municipale de Lausanne, ce père de jumelles ne se trouve jamais très loin de son carnet de dessins ou d'un pinceau. Diplômé de la Haute école d'art du Valais

en 2000, il s'attaque il y a 3 ans à la réalisation d'un travail monumental, dans le but premier de perfectionner sa technique.

Initialement plus amateur des toiles de la Renaissance que de celles de Courbet, lesquelles lui ont toujours paru un peu «maladroites ou étranges», le lien qui unit Sébastien à Gustave est tout simplement concitoyen.

Cette relation, l'artiste boéland l'a plus que tout soignée avec ses contemporains et comme le peintre doublin l'avait fait en 1850 avec les gens d'Ornans, Séb a passé trois ans à peindre ceux et celles qui

l'entourent dans son quotidien. Famille, amis mais aussi cordonnier, directeur d'école, caviste-œnologue et autres enseignants de la ville: tous sont solennellement représentés derrière Sébastien devenu fossoyeur, sur ces différentes toiles de jute, de lin ou de coton fin. Qu'il s'agisse de choix conceptuels ou par similitude entre les modèles du tableau original et ses proches, les personnages illustrés par Sébastien Riond sont tous présentés dans le livre accompagnant ce projet intitulé Un Courbet revisité, tableaux de figures humaines (éd. Publi-Libris).

Rendez-vous à la Salle des Remparts du 9 au 16 septembre

Ces quarante portraits sont le fruit de trois années de persévérance et de passion, dont a fait preuve l'artiste de la Riviera. Ses peintures originales, et plus encore, seront exposées au public à la Salle des Remparts de La Tour-de-Peilz du 9 au 16 septembre, de 8h à 18h. Sébastien Riond sera présent durant toute cette semaine de présentation, afin de répondre aux interrogations suscitées par ses immenses œuvres.

Public et artistes se régalaient

8-10 juillet 2022

A Montreux, les retrouvailles entre les musiciens et les spectateurs se déroulent sous les meilleurs auspices. Et ce n'est pas terminé.

Photos par
Jean-Guy Python



L'âme du Jazz a soufflé mercredi soir sur le Stravinski. Maîtresse de cérémonie intimiste de grande classe, Melody Gardot ici avec son saxophoniste Irwin Hall.



Les Dutronc père et fils sur la scène du Stravinski vendredi soir. Incontestablement un super concert parce que «Montreux rend heureux», dixit Jacques Dutronc en début de soirée. Vu la forme des deux artistes et la pêche de son groupe, c'était le cas!



Public très jeune pour les rappeurs Luidji et Laylow vendredi au Lab.



Le rappeur Luidji.



Dimanche soir sur la scène du Lab place à une bombe d'énergie, rock star en devenir, la jeune *Girl in Red*.



Soirée de vendredi 8 juillet au Lab avec le rappeur Laylow.



Lady Black Bird sur la scène du Lab jeudi. Son surnom: La Grace Jones du Jazz.



Le lumineux crooner californien Gregory Porter.

Mercredi 13 juillet

Concerts

Montreux Jazz Festival

Hip-hop
La Fève, Guy2Bezbar, Lala & ce, Ziak, OBOY. Montreux Jazz Lab, Quai Edouard Jaccoud, Montreux 20 h

Danse

Riviera Tango Fiesta

Live Concert. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-18.30 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne. Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Manger - L'essence de vie

Moi et l'intérieur. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte. Hugo Reitzel, Route d'Ollon 14, Aigle 11-12 h

Divers

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 14-16.15 h

Jeudi 14 juillet

Concerts

Montreux Jazz Festival

Hip-hop
Rejjie Snow, Nicki Nicole et GoldLink. Montreux Jazz Lab, Quai Edouard Jaccoud, Montreux 20 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Danse

Riviera Tango Fiesta

Opening Milonga. Salle des Remparts, Place des Anciens-Fossés 7, La Tour-de-Peilz 21 h

Expositions

Claude Nobs

Musée de Montreux, Rue de la gare 40, Montreux 10-17 h

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Divers

Ateliers d'été

Les jeux de voyage. Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14 h

Au fil de l'aiguille

Atelier enfants. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 14 h

Chasse au trésor



je 14 juillet - 15.30 h
Divers - Château d'Aigle, Place du Château 1 - Aigle

Accompagnés d'un animateur, les enfants doivent faire preuve de bravoure pour partir à la recherche du trésor perdu dans l'ancre du Château. Indices à découvrir, énigmes à résoudre.

Mercredi 13 juillet Montreux

Concert / Rock

Montreux Jazz Festival

Mighty Oaks est un trio indie/folk rock composé de Ian Hooper (US), Claudio Donzelli (Italie) et Craig Saunders (UK). Auditorium Stravinski, Quai Edouard Jaccoud - Montreux 20.30 h



Vendredi 15 juillet

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Danse

Riviera Tango Fiesta

After Work Live Concert. Collège Charlemagne, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 17 h

Riviera Tango Fiesta

Milonga Show. Salle des Remparts, Place des Anciens-Fossés 7, La Tour-de-Peilz 21 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Révélation brûlée

Impures, opaques et colorées comme une traduction du monde et de son histoire. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Ailyos Art Nature



ve 15 juillet - 10 h
Visites guidées
Aigle Tourisme, Place du Marché 2 - Aigle
La région d'Aigle, Leysin et du Col des Mosses propose, durant la période estivale, de faire découvrir aux visiteurs une galerie d'art en plein air.

Divers

Apéro'jardin

Couché de soleil, rosé & grignotage. Abbaye de Salaz, Route de l'Abbaye 15, Ollon 17-20 h

Samedi 16 juillet

Concerts

Montreux Jazz Festival

Pop
Arlo Parks, Patrick Watson et Phoebe Bridgers. Montreux Jazz Lab, Quai Edouard Jaccoud, Montreux 20 h

Paolo Bottini (orgue)

Classique
Musée suisse de l'orgue, Rte du Grand-St-Bernard 5, Roche 17.15 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Danse

Bal Musette

La Batelière, Route du Lac 3, Bouveret 20 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Claude Nobs

Musée de Montreux, Rue de la gare 40, Montreux 10-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Manger - L'essence de vie

Moi et les autres. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-18 h

Kokoschka - Grand voyageur

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Visites guidées

Tour de ville guidé

Tous les samedis, Aigle Tourisme propose un tour de ville guidé. Aigle Tourisme, Place du Marché 2, Aigle 13.30-14.30 h

Divers

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 14-16.15 h

Grande Fête à la Terrasse dans les Vignes

Et dégustation gratuite. Domaine Bertholet, Chemin des Pierrettes 9, Villeneuve 10-23 h

Dimanche 17 juillet

Danse

Riviera Tango Fiesta

Doooble Milonga. Collège des Mousquetaires, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 13 h

Riviera Tango Fiesta

La Broche - El Asado. Collège des Mousquetaires, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 18 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Art cruel

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge

En famille, partez à la découverte de la vie de la noblesse au Moyen Âge ; un-e guide en costume vous présente des objets du quotidien qui sauront ravir petits et grands. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 15.15 h

Divers

Messe à la Barge

La Barge, Quai Bussien, Bouveret 10.30 h

Grande Fête à la Terrasse dans les Vignes

Et dégustation gratuite. Domaine Bertholet, Chemin des Pierrettes 9, Villeneuve 10-23 h

Mots fléchés

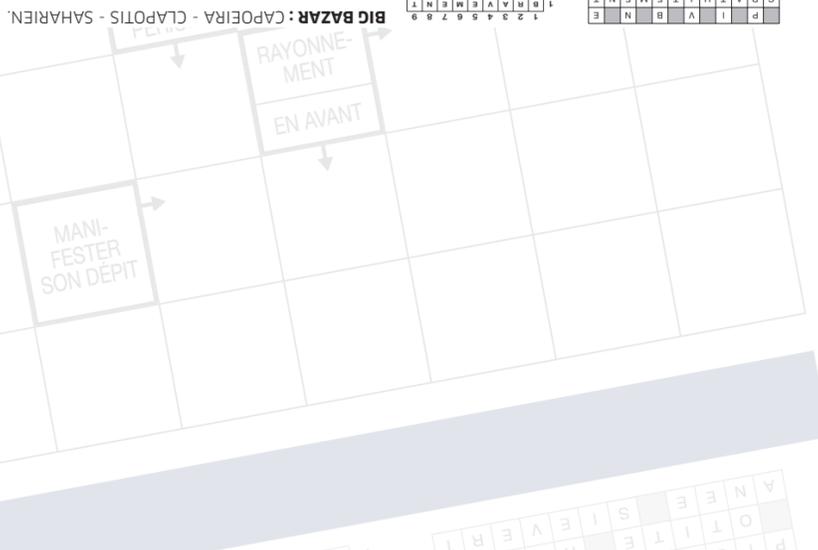
MARQUE DE REFUS SANS MOTIFS	UNITÉS CONDUIRE	DEVANTURE C'EST DO DÉSORMAIS	BIEN OUVERTE IL JOUE UN DRAME	ARBRE D'AFRIQUE	COUPER LA CIME USINE À LAIT
LAISSER DE CÔTÉ VIRAGE SUR NEIGE		DIEU ÉGYPTIEN PAR EXEMPLE	QUENOTTE CONTESTER	BRAMER POÈTE FRANÇAIS	
TRANSMET UN SAVOIR RISQUÉ		ROCHE À GRAIN GROSSIER MOQUERIE		EN FIN DE JOURNÉE SPÉCIFIÉ	FAÇON D'ÊTRE
SÉLECTION POUR TEZIGUE	NOTE LAISSE ÉCHAPPER DE L'AIR	IL NE PEUT MORDRE ATTRAPÉ	MER BRETONNE APERÇUES		IL EST GRAND POUR LE RAT
DÉCOUVRIR IL SE DÉPLACE SUR L'ÉCHIQUIER		ELLE AFFICHE LES GROS TITRES	SECTEUR POSTAL GRANDE PÉRIODE	RAYONNEMENT EN AVANT	IL APPÂTE LA BARBUE
MAL DE TÊTE CHARGE D'ÉQUIDÉ			MANIFESTER SON DÉPIT		
		UNITÉ DE MESURE DE MÉTROLOGIE			

Solutions

1	6	3	3	8	4	7	5	2	9
8	5	7	2	3	3	6	9	6	4
4	6	6	8	8	5	2	2	6	3
1	2	8	9	8	2	6	6	9	8
5	7	9	7	1	7	4	4	7	7
6	3	6	2	2	5	7	1	7	1
8	3	6	7	7	4	5	6	6	6
9	7	5	4	5	3	3	2	6	1
3	4	2	1	6	2	8	4	3	5
7	1	6	6	2	2	8	4	3	5
6	8	5	6	6	6	6	6	6	6
9	5	8	3	9	4	1	7	2	4
5	8	6	3	9	4	1	7	2	4

1	6	3	3	8	4	7	5	2	9
8	5	7	2	3	3	6	9	6	4
4	6	6	8	8	5	2	2	6	3
1	2	8	9	8	2	6	6	9	8
5	7	9	7	1	7	4	4	7	7
6	3	6	2	2	5	7	1	7	1
8	3	6	7	7	4	5	6	6	6
9	7	5	4	5	3	3	2	6	1
3	4	2	1	6	2	8	4	3	5
7	1	6	6	2	2	8	4	3	5
6	8	5	6	6	6	6	6	6	6
9	5	8	3	9	4	1	7	2	4
5	8	6	3	9	4	1	7	2	4

1	6	3	3	8	4	7	5	2	9
8	5	7	2	3	3	6	9	6	4
4	6	6	8	8	5	2	2	6	3
1	2	8	9	8	2	6	6	9	8
5	7	9	7	1	7	4	4	7	7
6	3	6	2	2	5	7	1	7	1
8	3	6	7	7	4	5	6	6	6
9	7	5	4	5	3	3	2	6	1
3	4	2	1	6	2	8	4	3	5
7	1	6	6	2	2	8	4	3	5
6	8	5	6	6	6	6	6	6	6
9	5	8	3	9	4	1	7	2	4
5	8	6	3	9	4	1	7	2	4



Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Avec beaucoup de courage. 2. Il a trahi ses opinions. 3. Espace de terre entouré d'eau. Singe d'Amérique du Sud. 4. Attraction d'un spectacle de variétés. Article contracté. 5. Premiers Américains. 6. Victime de l'érosion. Ses dents sont tranchantes. 7. Sans limite dans le temps. 8. Fait passer par le gosier. Rendez-vous du médecin chez son patient. 9. Versant ensoleillé d'une montagne. Lâcher de gaz. 10. Plantes fixées aux murs par des crampons. 11. Espion de Louis XV. Boisson festive. 12. Travailleur indépendant. 13. Accueillie avec respect. Lettres en bas de page.

VERTICALEMENT

1. Secouées de droite à gauche. 2. Vérifié l'orthographe. Logement composé d'une pièce principale unique. 3. Victime d'un régime trop sévère. Relatif à un filtre naturel. 4. Cale pour pièce cylindrique. Faire perdre patience. Cours d'eau. 5. Belle considération. Sel d'acide. 6. Rusées et sornaises. Observe en cachette. 7. Quart de révolution. Disparitions temporaires du Soleil ou de la Lune. 8. Maître des gladiateurs, à Rome. Style de musique. 9. Elle ôte des vies. Déchets naturels.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

	8			4	1			
		9		2	8			5
3	4		5	7				6
9	7		4			2	6	1
6		8	9			3		
		1	7					8
	9							
8	5							4
1	3			7		2		9

Difficile

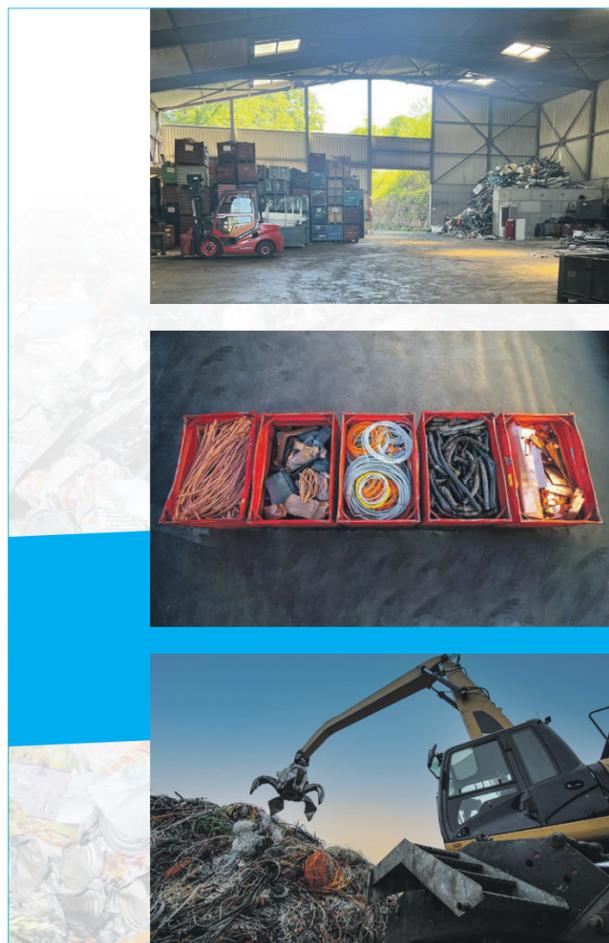
			2		4	3		
		4			5			
					9		2	
6			5		4		9	
			2				5	
7				3	6			
				1			4	
		9	4		1			
	8					6		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

A	S	C	L
H	I	C	A
A	T	O	P
R	I	E	N

Pub



CARBONE & FILS Sàrl

Achats de métaux, paiements sur place

Recycler le passé pour un avenir meilleur

Horaires d'ouvertures

Du lundi au vendredi:
de 7h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h30
Le samedi : de 7h00 à 12h00

Rte de Fenil 60, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz



Adieu, Monsieur le directeur!

Sophie Brasey

Vie scolaire

A la tête des écoles de La Tour-de-Peilz depuis 20 ans, Marc Ducret prendra sa retraite à la fin du mois. Rencontre avec un homme passionné par son métier qui sait voir le beau chez les autres.

| Noriane Rapin |

Lorsque l'on passe par la place des Anciens-Fossés, il est difficile d'ignorer que Marc Ducret quittera bientôt ses fonctions. Difficile aussi de ne pas voir que les élèves comme les enseignants le regretteront beaucoup. Des panneaux affichés derrière les fenêtres du collège des Marronniers souhaitent en grosses lettres une bonne retraite à «Monsieur Ducret». Un signe parmi tant d'autres que les enfants et leurs professeurs veulent rendre hommage à l'homme et à son travail parmi eux.

Le directeur des écoles de La Tour-de-Peilz est très aimé. Il le sait et ne cache pas son émotion: «C'est merveilleux, toute cette reconnaissance. Cela me conforte dans mon choix de partir maintenant. C'est quand on aime encore ce qu'on fait qu'il faut quitter ses fonctions.» A la fin du mois, deux ans avant l'âge limite, il prendra une retraite bien méritée après vingt ans de direction et quarante ans de carrière dans la même commune.

Un parcours atypique

Ce jour-là, on retrouve Marc Ducret à la salle des Remparts, à la fin

d'un concert organisé spécialement pour les élèves de primaire. Il se charge de la désannonce face à un très jeune public survolté. Sans utiliser de micro ni élever la voix, il calme les cris simplement en levant les mains et souhaite à ses ouailles de bonnes vacances d'été. «Vous ne trouvez pas ça incroyable, toute cette énergie?», lâche-t-il peu après à la cafétéria, attablé devant une bière avec un grand sourire.

Force tranquille, le directeur fait montre d'une empathie et d'une tendresse pour autrui à toute épreuve. C'est le fil rouge de ses quarante années dans les écoles boélandes, lui que rien ne prédestinait à l'enseignement. «Mon parcours au collège n'est pas rectiligne. J'ai redoublé une année.» Un coup du sort qui lui permettra de découvrir le métier d'instituteur lors d'une présentation organisée pour les redoublants. «On nous montrait des diapositives de classes en balade aux Grangettes. Je me suis dit que c'était ça que je voulais faire, enseigner dans la nature et pêcher la grenouille!»

La vocation se confirme à l'Ecole normale. Il y croise des

maîtres qui lui donnent le virus de la culture, Henri Debluë ou encore Michel Hostettler, lequel l'initie à la musique qui reste encore une passion pour lui. Après ses études, le jeune homme roule sa bosse pendant une année. «J'ai fait le transsibérien, et je suis parti dix mois en Irlande, où j'ai exercé comme barman entre Dublin, Belfast et la côte ouest.»

A son retour en 1982, Marc Ducret est engagé à La Tour-de-Peilz. «Je ne pensais y rester qu'une année pour renflouer les caisses, comme on dit. Je devais rejoindre un ami à Denver, Colorado, et travailler dans une verrerie.» Finalement, ce n'est que quatre décennies plus tard qu'il quittera l'école. «Je croyais choisir et j'étais choisi!», glisse-t-il malicieusement, citant Aragon.

L'échange plutôt que la hiérarchie

Pendant ses années d'enseignement, Marc Ducret côtoie les 11-15 ans avec bonheur, les initie surtout aux branches littéraires et aux langues. «Dans cette tranche d'âge, il y a une grande amplitude de caractère et de développement. Jamais en vingt ans, je n'ai eu deux fois le même programme.» Le prof aime énormément son métier. Pourtant, en 2002, il choisit de bifurquer et de prendre la tête de l'enseignement primaire.

«Ce sont des collègues et amis qui m'ont approché pour ce poste. Ça m'a fait réfléchir. Je me suis dit que le jour où je ne serais plus adéquat, je serais le dernier à m'en rendre compte, et qu'il

“

J'ai été sensible aux larmes que j'ai moi-même versées à l'école. J'ai reçu des compétences de la part de jeunes dont le système estimait qu'ils n'en avaient aucune”

Marc Ducret

Directeur des écoles de La Tour-de-Peilz

fallait peut-être faire autre chose. J'ai donc quitté l'enseignement, les larmes aux yeux.»

Ce nouveau travail diffère radicalement, d'autant que depuis la fusion des structures scolaires en 2011, il est aussi à la tête du cursus secondaire. Si Marc Ducret reconnaît qu'il n'a plus le même lien avec les élèves qu'à l'époque où il enseignait, il rechigne à définir trop précisément son métier actuel. «Qu'est-ce qu'un directeur, si ce n'est quelqu'un qui accompagne et qui soutient?»

Quand on entend les profs, on sent que cette humilité n'est pas qu'une apparence. «Marc est quelqu'un qui favorise l'échange humain plutôt que le protocole et la hiérarchie, estime Frédérique Vuadens, enseignante. Quand on a des soucis, il nous accueille toujours avec des petits mots doux. Il nous propose volontiers d'en parler autour d'un verre de rouge.»

Une bienveillance paternelle qui ne l'empêche pas d'être présent dans les crises. «Lorsqu'il y a eu de la délinquance pendant les heures de cours, Marc est intervenu dans toutes les classes, se souvient Frédérique Vuadens. Il a participé à des réunions avec des parents et des enseignants lorsque la communication était devenue très compliquée. Il sait écouter et rechercher des solutions.»

Foi en leurs capacités

Vis-à-vis des enfants, Marc Ducret a toujours gardé la même ligne de conduite, avec passion. Celle d'un «irrépressible opti-

miste» qui veut voir le beau en chacune et en chacun. «J'ai été sensible aux larmes que j'ai moi-même versées à l'école, affirme-t-il. J'ai reçu des compétences de la part de jeunes dont le système estimait qu'ils n'en avaient pas.» Et de raconter l'histoire d'un enfant dyslexique qui demande à faire une présentation de philosophie devant toute la classe. Ou de cet autre adolescent dissipé qui gagne le concours de saucée à salade au camp de ski. Les remerciements reçus de la part d'anciens élèves croisés en rue des années plus tard ne mentent pas.

Du haut de ses quarante ans de carrière, Marc Ducret en est certain: les jeunes n'ont pas changé. Mais la société dans laquelle ils évoluent n'est plus la même qu'à ses débuts. «Dans les années 80, nous vivions encore dans le sillage de mai 68, où tout était possible. Aujourd'hui, cette génération est beaucoup plus anxieuse. Les parents ont du mal à lâcher prise. Les enfants sont-ils fragilisés? Pas sûr. J'ai toujours la même foi dans leurs capacités.»

A l'heure de laisser ses élèves à d'autres mains, le directeur a-t-il des projets pour cette nouvelle page de vie qui va s'ouvrir? S'occuper de ses abeilles, se consacrer davantage au chant choral, retrouver la nature et ses merveilles? «Je n'ai pas de plan pour le moment, lâche-t-il de sa voix douce. Aujourd'hui, il est temps de vivre pleinement mes dernières heures ici. Je ne suis pas inquiet pour la suite. Je sais que les choses adviendront.»